



PAGES DE COMIQUES

dans

LE DROIT

SAMEDI, 15 FEVRIER 1958

POPEYE



TIENS, LORENZO SERT DU CANARD ROTI AUJOURD'HUI, MAIS C'EST DU CANARD DOMESTIQUE!

JE N'AI PAS MANGE DE GIBIER DEPUIS LONG-TEMPS!



ET QUE VAS-TU CHASSER POPEYE?

ON M'A INDIQUE L'ENDROIT OU SE TROUVENT DES FAISANS!



ÇA IRAIT BEAUCOUP MIEUX SI J'AVAIS UN CHIEN!

MAIS JE N'EN AI PAS!



QUE D'IRAIS-TU D'UN PERROQUET POUR T'AJDER A CHASSER LES OISEAUX?

UN PERROQUET AU LIEU D'UN CHIEN?



TU SAIS BIEN, JOE, CE QUE NOUS CHERCHONS?

OUI, DES FAISANS!



JOE N'EFFRAIERA PAS LES FAISANS PARCE QU'IL EST LUI-MEME UN OISEAU!

IL NE SAURONT PAS QU'IL LES VEND!



J'AI CHERCHE PARTOUT, POPEYE! DOIS-JE POURSUIVRE LES RECHERCHES?

NOUS ALLONS CHERCHER PLUS LOIN!



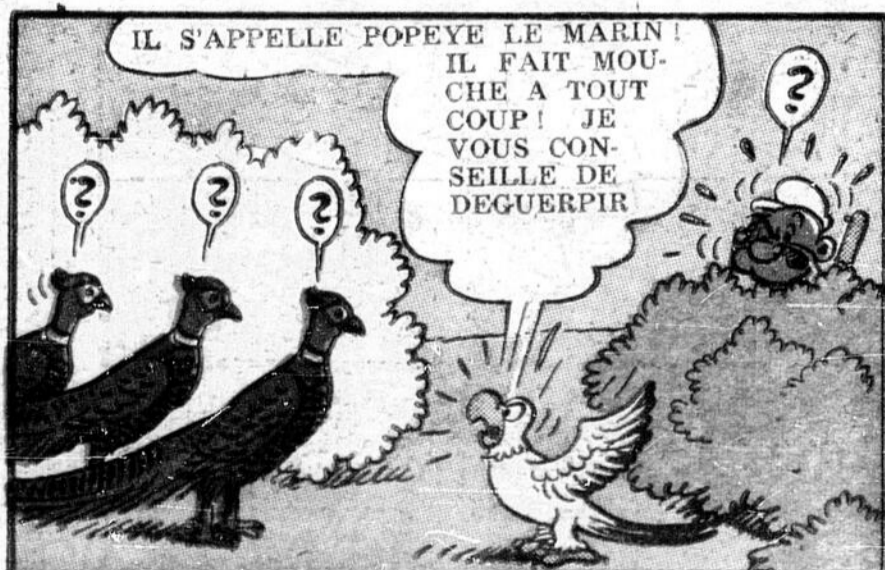
QUAND TU LES AURAS REPERES, AVERTIS-MOI!

BIEN SUR! JE TE PREVIENDRAI!



IL Y A BELLE LUNETTE QUE JOE EST PARTI!

ALLONS VOIR CE FAIT!



IL S'APPELLE POPEYE LE MARIN! IL FAIT MOUCHE A TOUT COUP! JE VOUS CONSEILLE DE DEGUERPIR



DONNE-MOI DU CANARD ET UNE BOITE DE BISCUITS POUR CE TRAITRE!

UN CANARD!

ENTRE NOUS

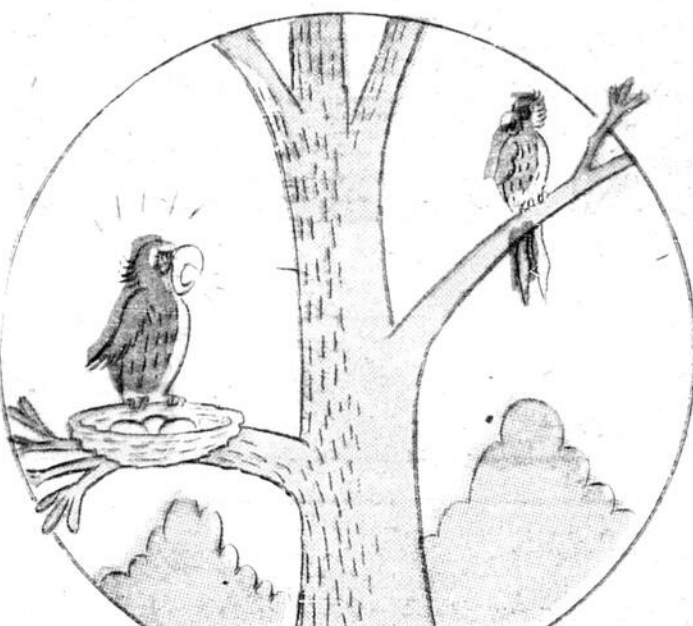
Par ED REED



"MAIS QUEL EST DONC L'OBJET QUE LA PEINTURE A RAFRAICHI?"



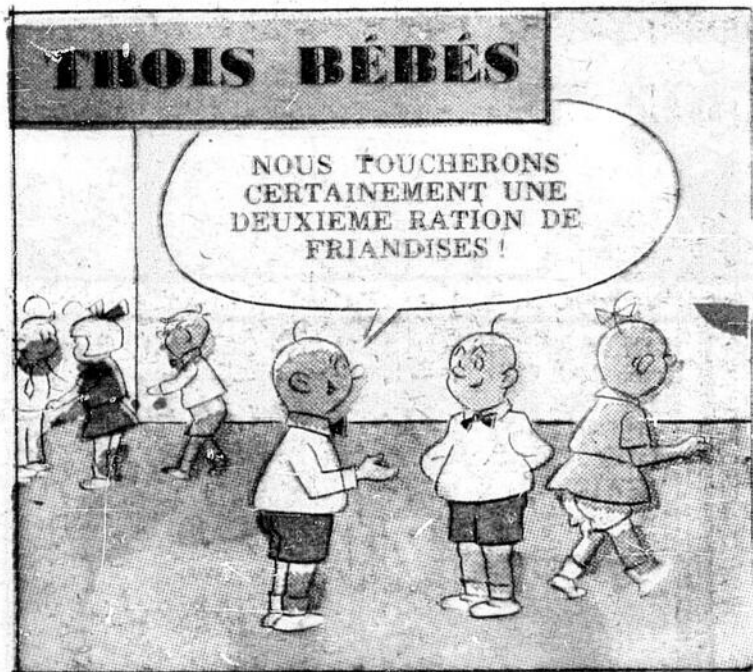
"CHERIE! C'EST UN MIRACLE!"



"OUI, TOI! — VIENS DONC SURVEILLER CES OEUFS QUELQUE TEMPS!"

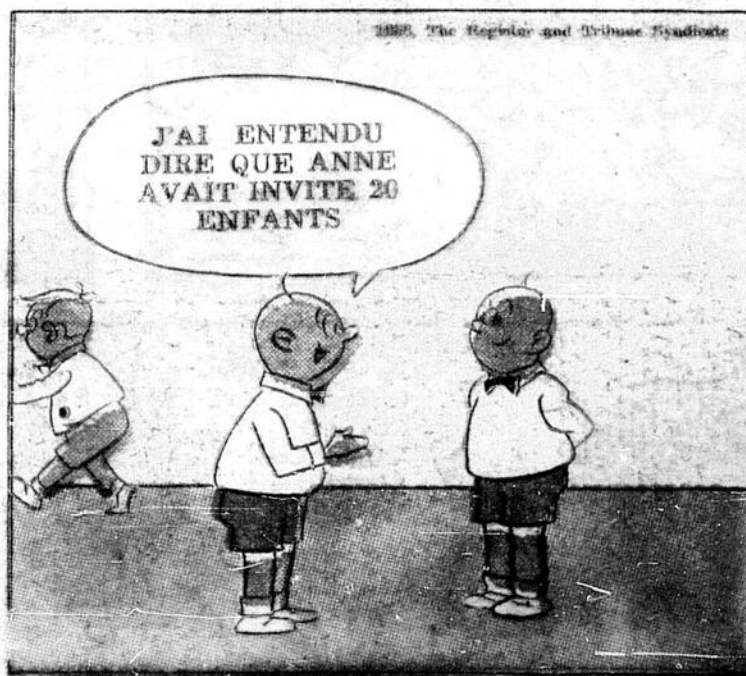


"DESOLE! JE VENAIS JUSTEMENT VOUS APPRENDRE QUE JE L'AVAIS GUERI DE SA MAUVAISE HABITUDE D'ABOVER!"

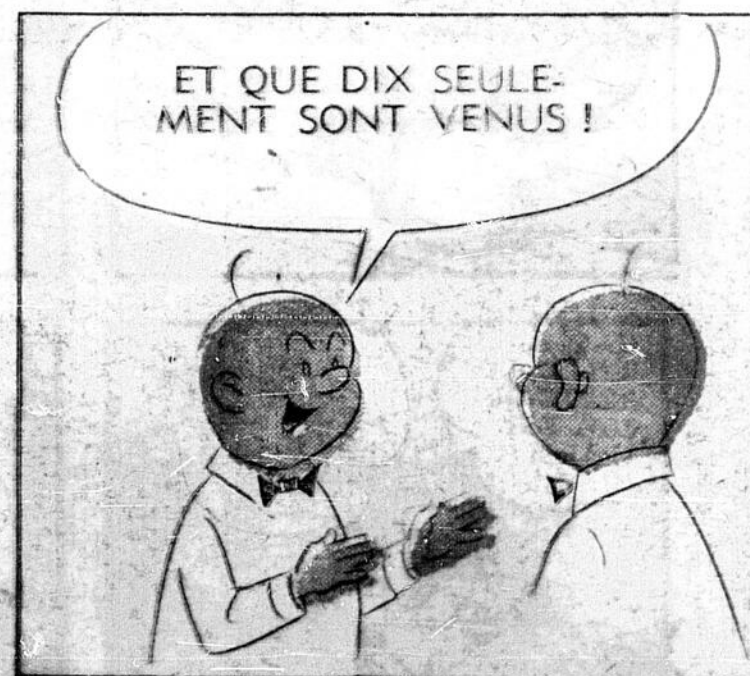


TROIS BÉBÉS

NOUS TOUCHERONS CERTAINEMENT UNE DEUXIEME RATION DE FRIANDISES!



J'AI ENTENDU DIRE QUE ANNE AVAIT INVITE 20 ENFANTS

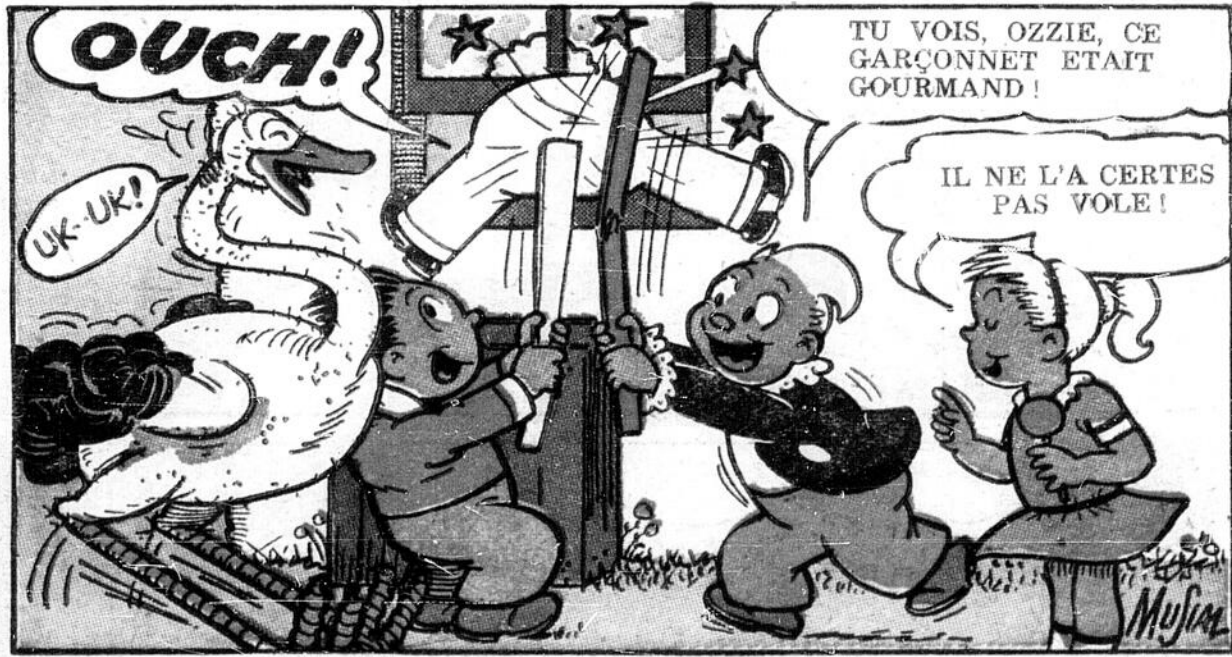
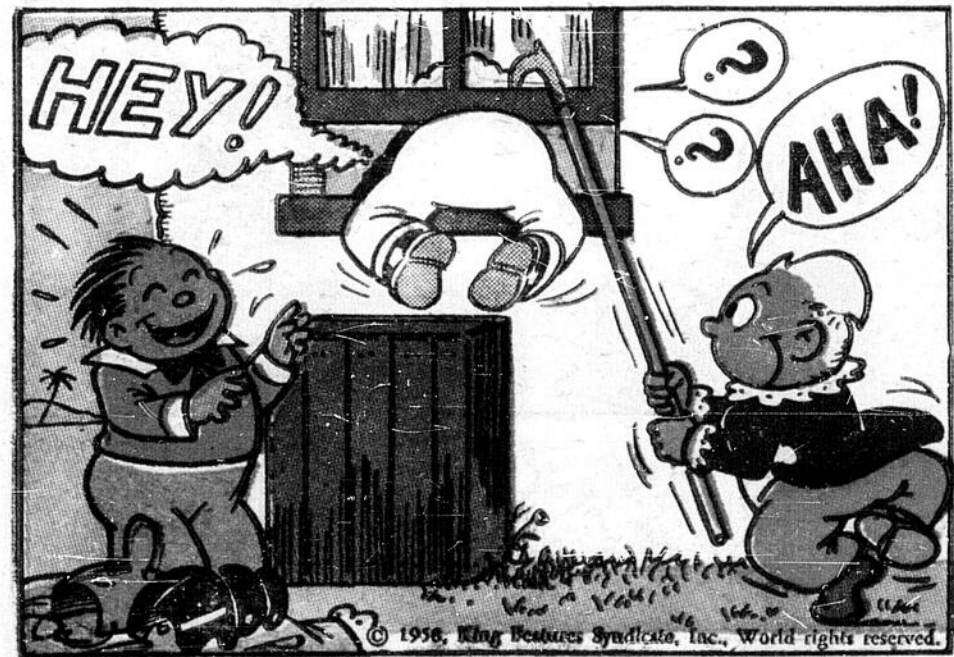
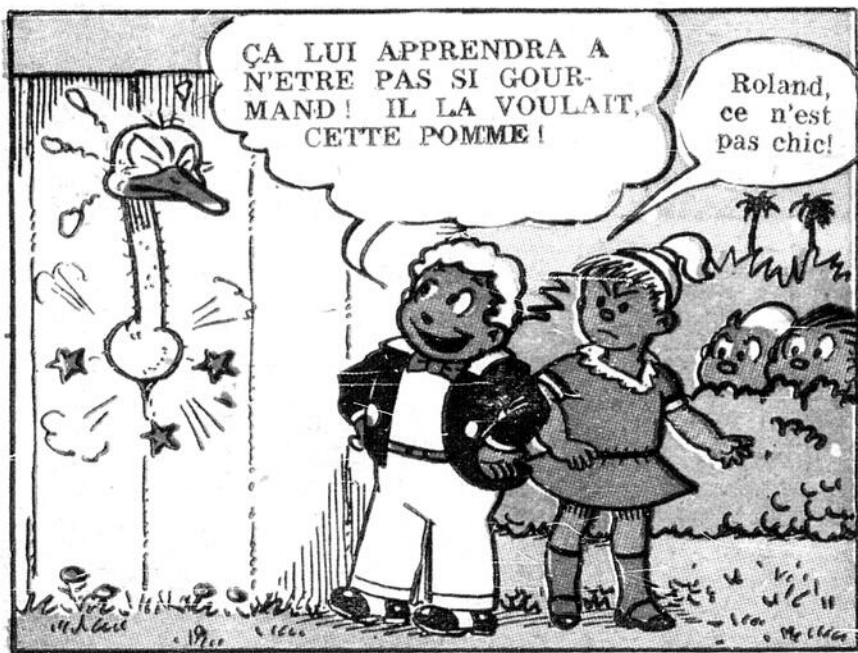


ET QUE DIX SEULEMENT SONT VENUS!

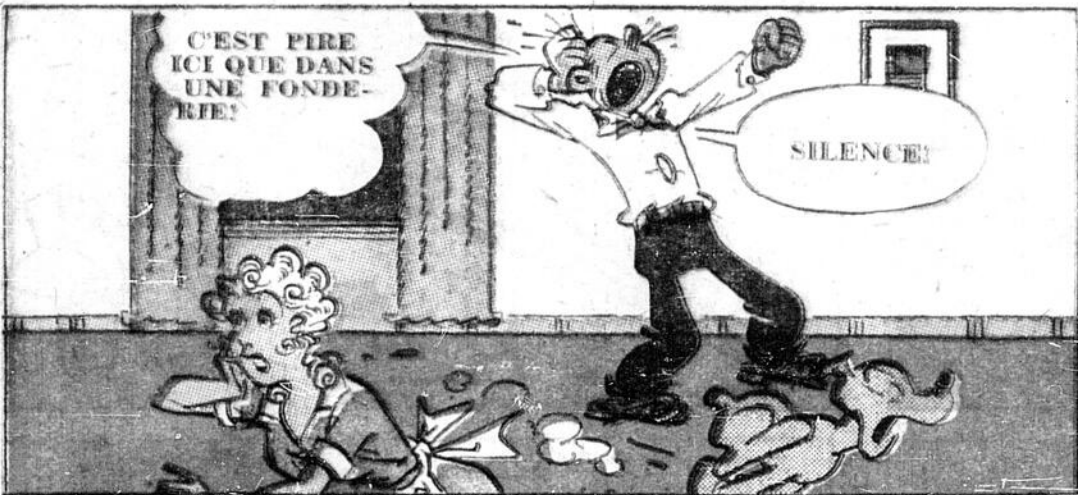
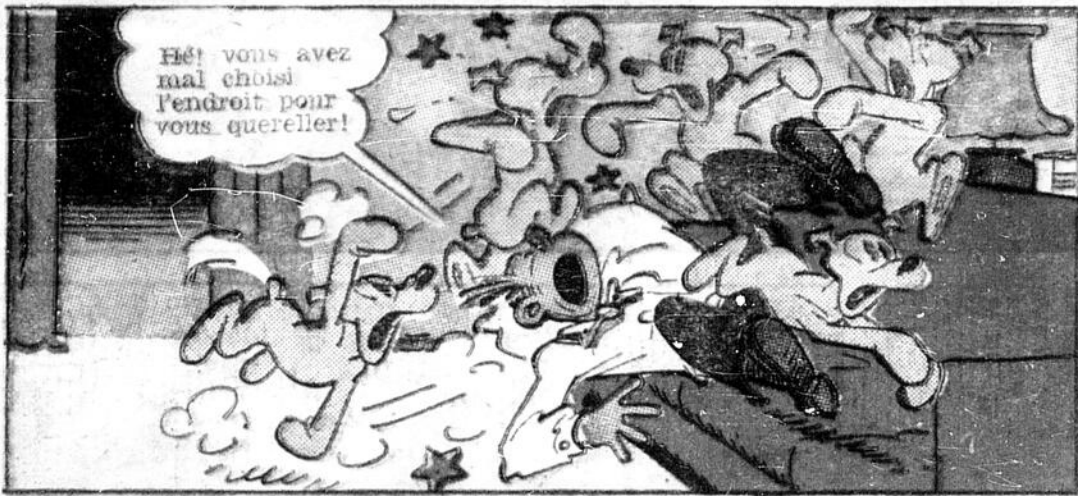


ToTo..et.. TiTi

PAR JOE MUSIAL



BLONDINETTE
PAR
CHIC YOUNG



TYLER LE CHANCEUX

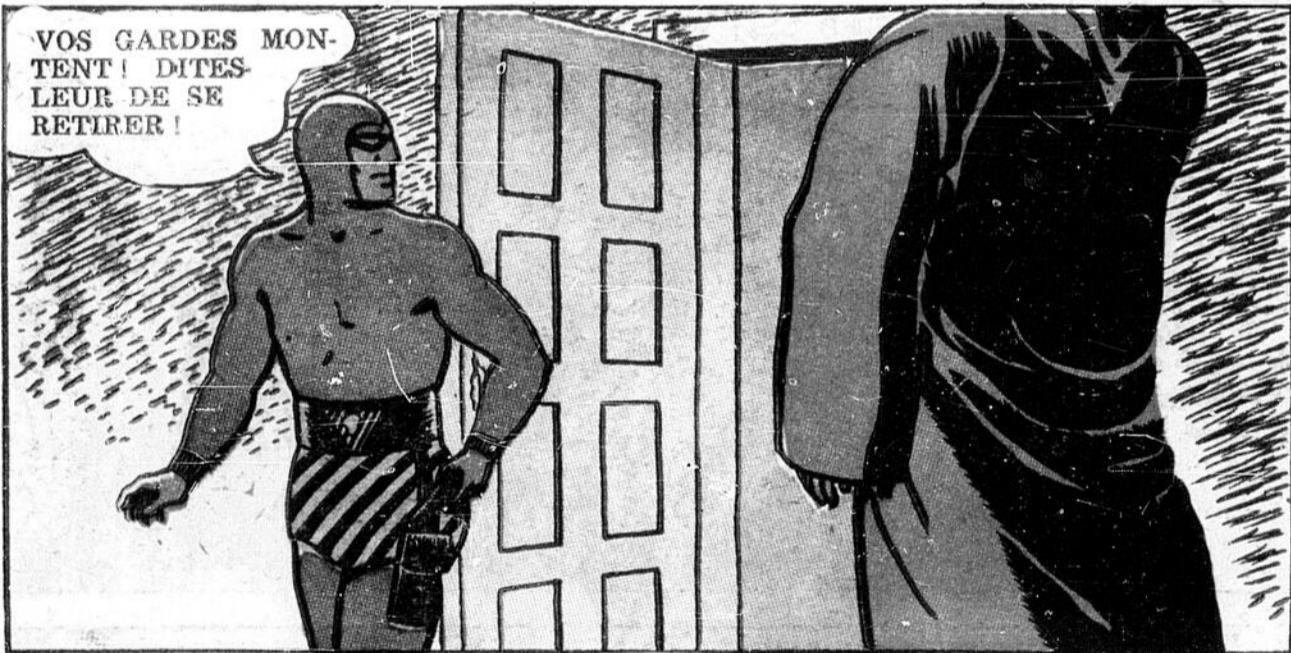
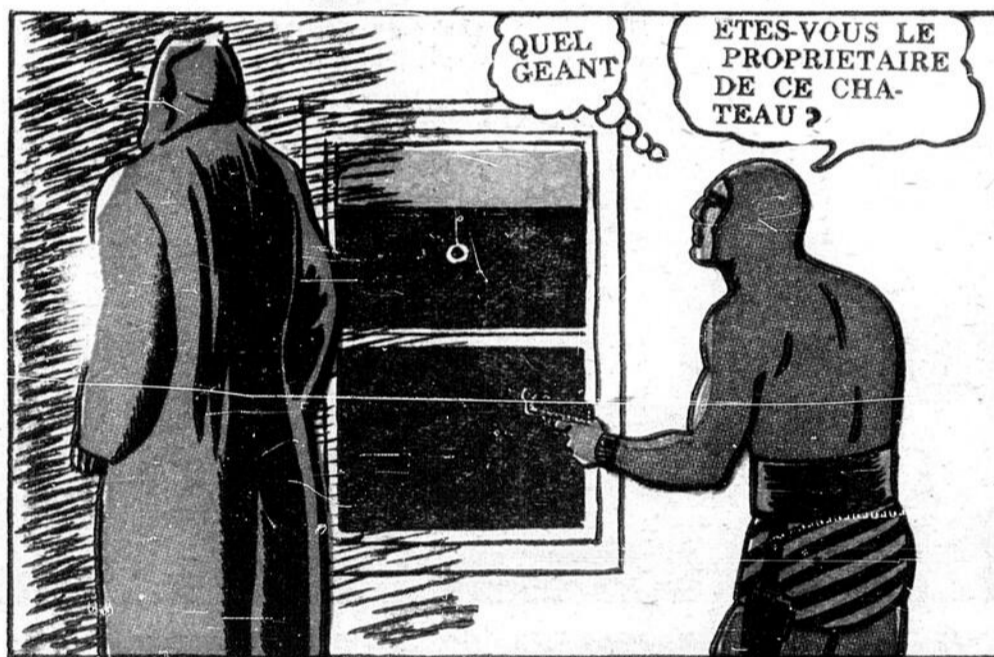
LYMAN YOUNG

TOM MASSEY



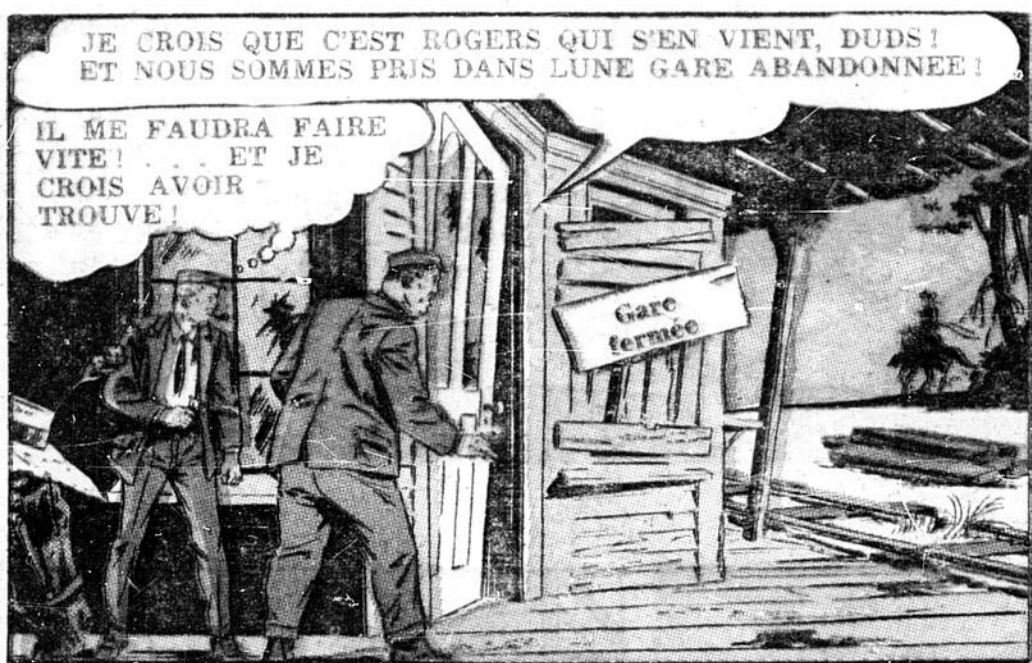
Le FANTÔME

PAR LEE FALK
WILSON MCCOY



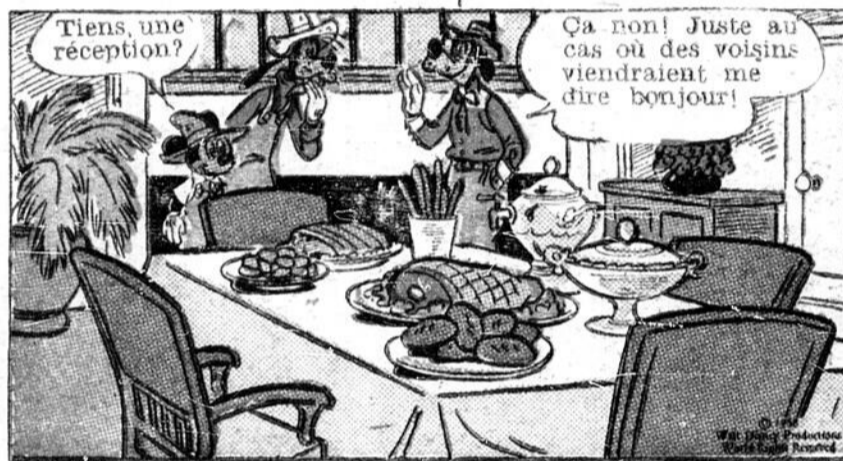
ROY ROGERS ROI des COW-BOYS

par AL McKIMSON



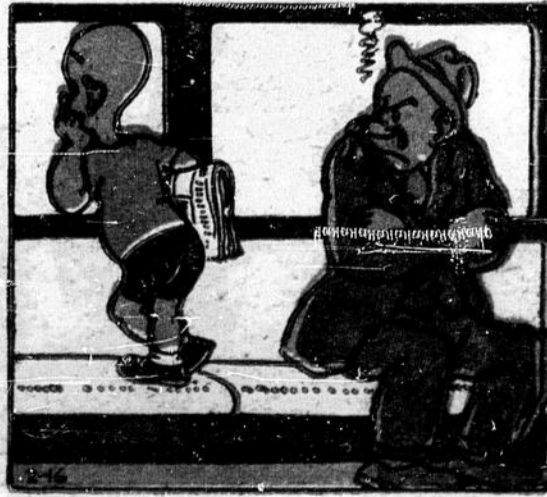
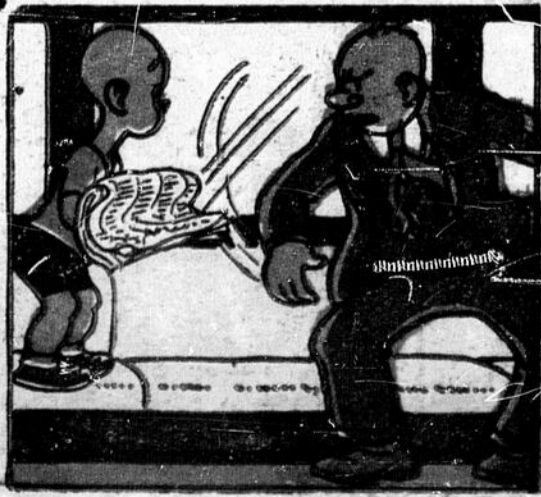
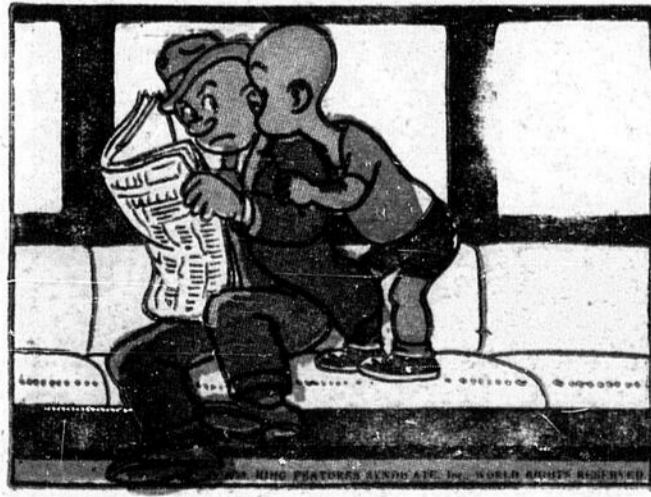
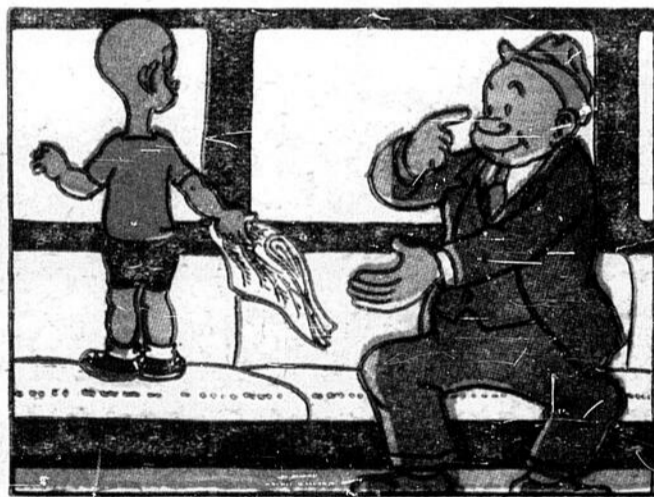
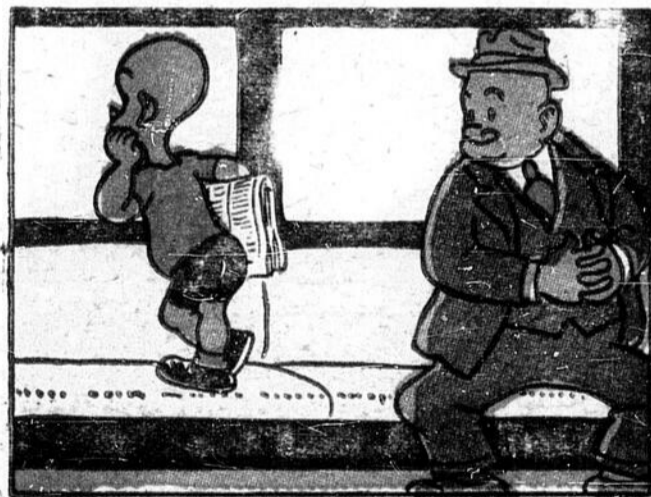
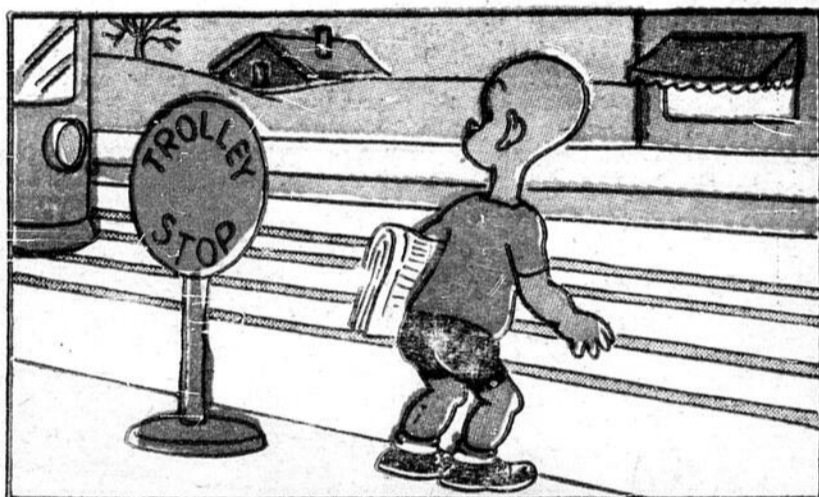
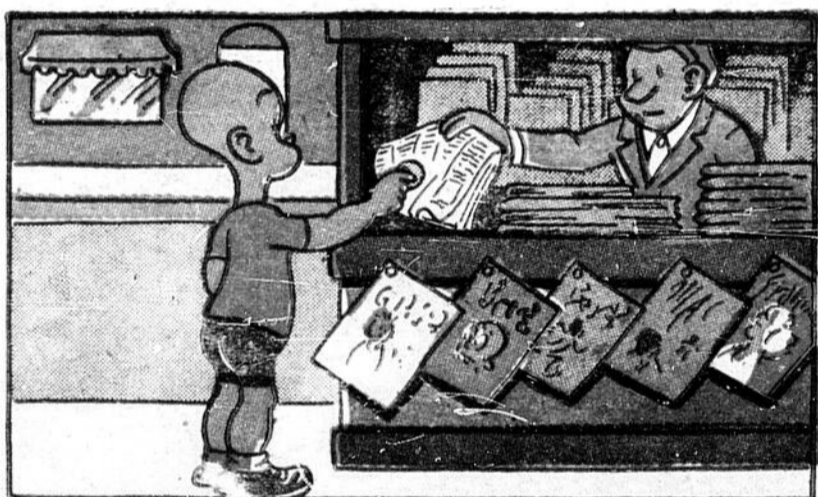
SOURIS MIQUET

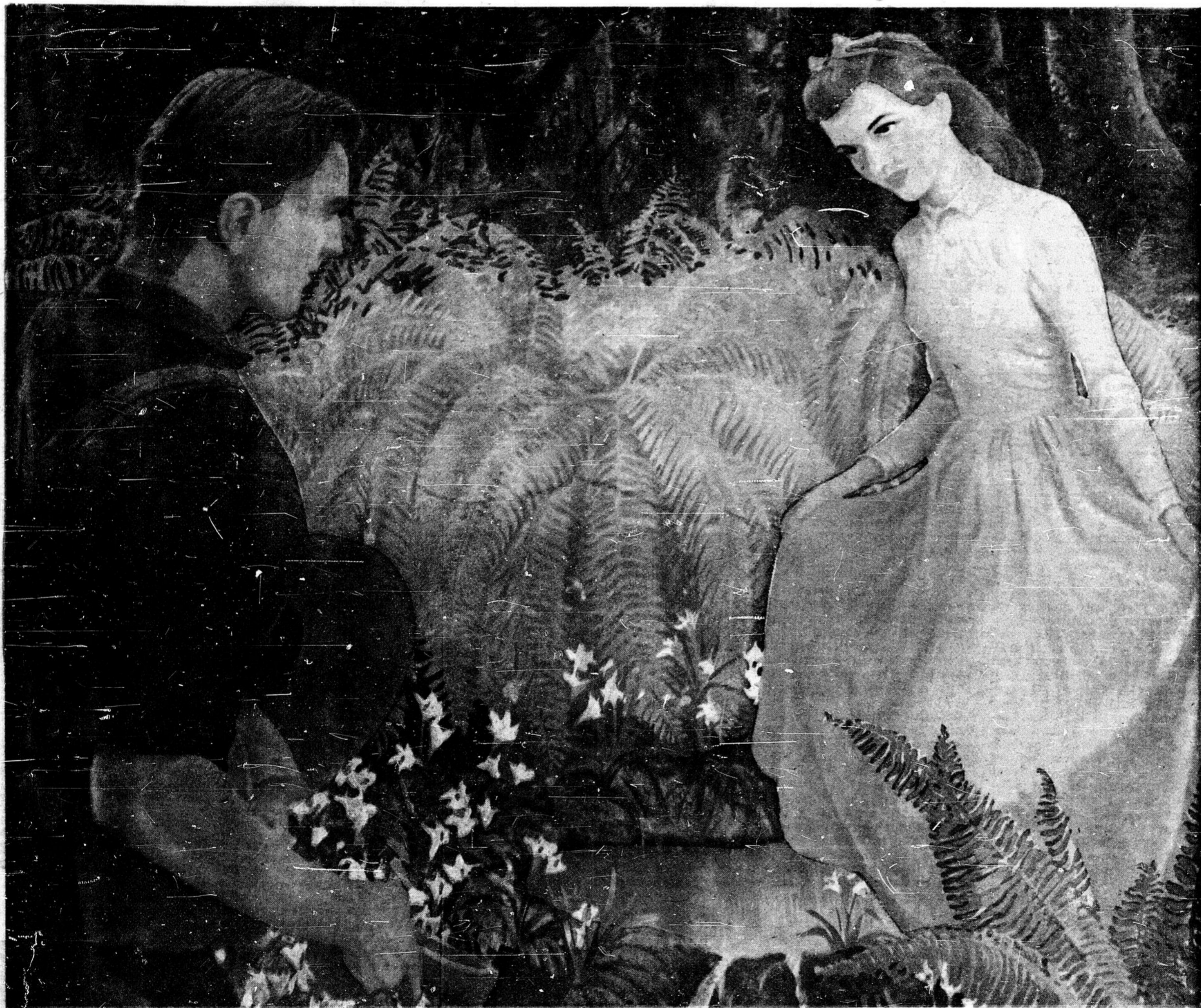
WALT DISNEY



Henri

BY CARL ANDERSON





..la jeune fille à la robe rose venait de l'envoûter..

(Lire "Mon oncle des vacances", en page 15)

LES ARMOIRES DE
LORRAINVILLE

(pages 10-23)

UN THEATRE DE
\$10,000,000

(pages 16, 17)

NOUVELLE DROGUE
CONTRE L'ARTHRITE

(page 12)

JACQUES AUGER,
VEDETTE DE LA TV

(page 14)

Les armoiries de Lorrainville représentent la synthèse de son histoire et du splendide pays du Témiscamingue

Blasonnement

D'or au dauphin d'azur, nageant sur une rivière au naturel, devant une croix de Lorraine de gueules. L'écu est surmonté d'une couronne murale et est soutenu à dextre et à senestre par un cerf au naturel; celui de dextre tenant dans ses pattes une bannière d'azur chargée d'une fleur de lis d'argent, et celui de senestre, une bannière de gueules chargée d'une croix de Lorraine d'or. Sur un listel sous l'écu, la devise:

"O CRUX AVE SPES UNICA"
Explication

Les nouvelles armoiries de Lorrainville sont comme la synthèse de son histoire et du splendide pays du Témiscamingue. C'est en 1892 que fut fondée la mission de Lorrainville, située dans les cantons de Laverlochère et de Duhamel. Dès 1907, les registres étaient ouverts et c'est en 1909 que Lorrainville accueillit son premier curé en titre.

Lorrainville doit son nom à feu Monseigneur Narcisse-Zéphirin Lorrain, premier évêque de Pembroke. Né à Saint-Martin, comté de Laval, le 3 juin 1842, le futur évêque colonisateur était le fils de Narcisse Lorrain et de Sophie Goyer. Monseigneur Lorrain fit ses études au Séminaire de Sainte-Thérèse puis il alla faire sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. En 1867, Monseigneur Bourget, le vénérable évêque de Montréal, l'éleva à la prêtrise. En 1867 jusqu'en 1869, le jeune abbé Lorrain fut Directeur du Séminaire de Sainte-Thérèse, son Alma Mater, puis, dévoré déjà d'un zèle missionnaire pour porter la parole du Christ au loin, il fit du ministère à Redford, dans le diocèse d'Ogdensburg, aux Etats-Unis. De retour en Canada en 1879, l'abbé Lorrain devint vicaire à Saint-Henri de Montréal durant quelque temps mais, remarqué par ses supérieurs, ceux-ci ne tardèrent pas à lui confier la charge de Vicaire-Général du diocèse de Montréal, en 1880. Il occupa ces fonctions jusqu'en 1882. Le 21 août de la même année, l'abbé N.-Z. Lorrain devenait évêque de Cythère et Vicaire Apostolique de Pontiac.

Il fut sacré en l'église Notre-Dame de Montréal le 21 septembre 1882, par Sa Grandeur Monseigneur Fabre, archevêque de Montréal, assisté comme co-consécrateurs de Nos Seigneurs Duhamel et Wadham, respectivement archevêque d'Ottawa et évêque d'Ogdensburg. Quelques années plus tard, Monseigneur Lorrain transféra le siège de son Vicariat Apostolique à Pembroke et, le 6 mai 1898, il devenait le premier évêque de Pembroke. Monseigneur Lorrain s'endormit dans la paix du Tout Puissant après une vie de labeur au service du Christ, le 18 décembre 1915, âgé de 73 ans.

En devenant évêque, Monseigneur Lorrain suivit la coutume et se composa des armoiries. Comme son nom le rattachait à la Lorraine, cette belle province de France dont le martyre nous est bien connu, Monseigneur Lorrain adopta comme l'un des

symboles de ses armoiries, la croix dite de Lorraine, ce qui faisait de ses armoiries, des armes parlantes. (1)

Si cette croix, dont nous allons retracer l'histoire, figure dans les armoiries de Lorrainville, c'est évidemment pour rappeler le souvenir du saint prélat qui y a donné son nom et aussi parce que cette croix, de son nom même, fait des armoiries de Lorrainville, des armoiries parlantes; c'est-à-dire que ce symbole identifie parfaitement la municipalité.

(1) Il semble y avoir confusion ou erreur à propos des armoiries de Monseigneur Lorrain. Le Canada Ecclésiastique pour l'année 1911 donne comme armoiries: "Ecartelé aux 1 et 4 de gueules à une croix de Lorraine d'or; aux 2 et 3, d'azur à une colombe montante d'or". Le frère Gérard Brassard, auteur de l'Armorial des Evêques du Canada donne: "Ecartelé aux 1 et 4 d'or à la croix de Lorraine de gueules; au 2 de gueules à l'étoile d'or, au 3 de sable à une abeille d'or".

La croix de Lorraine a une histoire qui remonte aux tous débuts de l'ère chrétienne. La légende veut en effet, que l'Empereur Constantin envoya sa mère l'Impératrice sainte Hélène, à Jérusalem pour y retrouver la croix sur laquelle le Fils de Dieu mourut. Cette croix fut retrouvée et sainte Hélène la fit partager en deux morceaux; l'un de ces morceaux demeura à Jérusalem et l'autre fut envoyé à l'Empereur Constantin.

Au VIIIème siècle, quatre morceaux de la vraie croix furent envoyés à Constantinople et un autre morceau fut confié au patriarche de Jérusalem. Manuel Commène Gervais (1219), patriarche de Constantinople, donna un autre morceau à Thomas, évêque de Hiérapetra. En 1241, celui-ci en fit don au chevalier Jean d'Alluye, un Croisé originaire d'Anjou. De retour au pays en 1244, le chevalier d'Alluye vendit la précieuse relique aux moines de l'Abbaye de Boissières, en Anjou. Les moines placèrent la sainte relique dans un riche reliquaire affectant la forme moderne que l'on prête maintenant à la croix de Lorraine.

Cependant, la croix à double croisillon figure sur les monnaies des rois de Hongrie dès 1173, soit depuis le règne du Roi Bela III. Comment se fait-il que la croix que l'on vénérât en

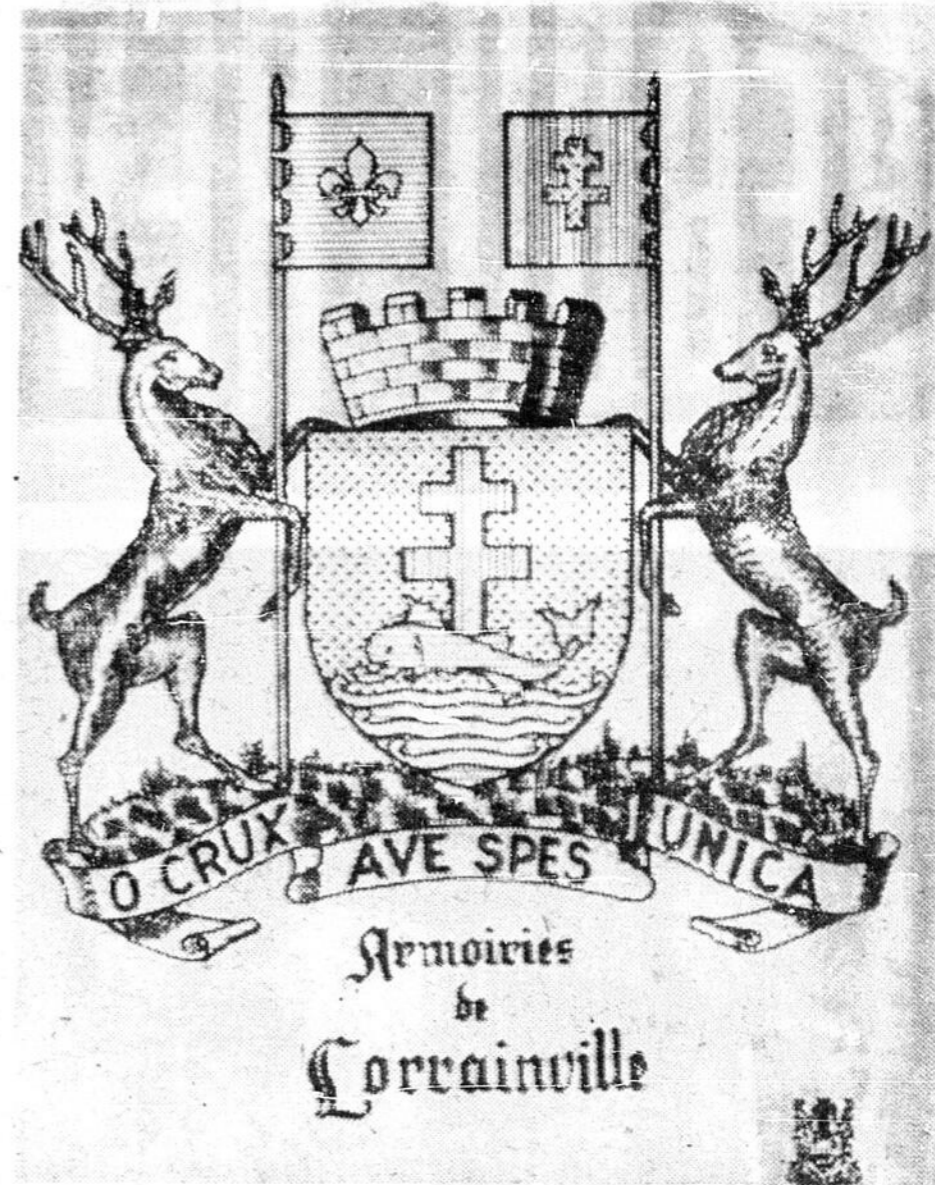
Anjou se trouvait représentée en Hongrie bien avant que les moines de Boissières entrent en possession de leur relique? L'explication la plus plausible et sûrement authentique est qu'en l'an 1000, le Pape Sylvestre II plaça sur le trône de Hongrie, saint Etienne, qui fonda la dynastie Arpad. En couronnant le saint roi, le Pape Sylvestre lui donna une couronne fermée, la célèbre couronne de Saint-Etienne, symbole de la royauté souveraine et absolue, et lui donna aussi la croix à double traverse, devenue l'insigne patriarcal, et emblème de la royauté apostolique, titre des rois de Hongrie. Les auteurs s'accordent à dire que c'est sous le roi Eméric que la croix à double traverse figura pour la première fois dans les armes du royaume de Hongrie, en 1202.

En 1383, le duc Louis d'Anjou signait son testament et faisait suivre sa signature d'une croix à double traverse. De nos jours, les patriarches, les primats et les archevêques font précéder leur signature d'une croix semblable qui est aussi le symbole héraldique de leur rang.

Enfin, au XVe siècle, cette croix était connue comme étant la "Croix d'Anjou". Cette croix devait avoir un rayonnement incroyable au cours des âges et ce sont les ducs d'Anjou, rois titulaires de Jérusalem et plus tard, de Hongrie, qui popularisèrent ce pieux symbole. En 1431, le roi René d'Anjou adopta comme symbole la croix d'Anjou qui passa à la Lorraine dont le roi René était duc. Son fils, Jean d'Anjou, qui succéda au duché de Lorraine en 1453, se servit de deux aigles comme supports de ses armoiries et il attacha au cou de ces aigles une croix de Lorraine, héritée de son père, roi de Jérusalem et de Hongrie.

En 1477, lors de la bataille de Nancy, bataille causée par les ambitions de Charles Le Téméraire, duc de Bourgogne, les troupes du duc de Lorraine, René II, petit-fils du roi René, adoptèrent à leur tour la croix à double traverse comme symbole de ralliement et lorsque le corps du duc de Bourgogne fut trouvé sous les murs de la ville de Nancy, René II fit élever une croix semblable à celle que ses troupes et lui-même portaient, à l'endroit où le cadavre du duc fut trouvé.

Ainsi donc, cette croix partit de Jérusalem, passa en Anjou et



Armoiries de Lorrainville

en Lorraine par le jeu des alliances, et elle passa aussi en Hongrie. Bientôt, la maison d'Anjou devait réunir entre ses mains le royaume nominal de Jérusalem, les duchés d'Anjou et de Lorraine ainsi que le royaume de Hongrie qui portaient déjà la fameuse croix. Au XIVème siècle, le Pape Boniface VIII plaça sur le trône de Hongrie, Charles-Robert d'Anjou-Sicile, descendant par sa mère de la famille Arpad, fondée par saint Etienne. Du même coup, la croix d'Anjou étendait son influence. La maison d'Anjou qui garda constamment ses prétentions aux trônes de Hongrie et de Jérusalem, poussa même ses prétentions jusqu'à faire graver sur le sceau de Lorraine les armoiries de la Hongrie où figurait bien entendu, la croix à double traverse.

Malgré les changements de dynastie, les bouleversements politiques et les révolutions, la croix de Lorraine ne perdit jamais son indéniable influence. Chaque fois que la Lorraine fut envahie par les troupes allemandes, la croix de Lorraine devint le symbole de la résistance à l'ennemi et il fallut la dernière guerre pour que cette croix devienne officiellement le symbole de la "Résistance" et des forces de la France libre qui ne voulut pas mourir. Le 23 août 1940, l'amiral Thierry d'Argentine écrivait l'ordre suivant:

"Face à la croix gammée, qui n'est pas la croix des chrétiens, les bâtiments des forces navales françaises libres arboreront au beaupré, un pavillon bleu timbré d'une croix rouge de Lorraine. La croix de Lorraine

dressée contre la croix gammée, pour la France, pour le monde, c'est le symbole magnifique de la victoire".

Est-il besoin d'ajouter que c'est sous ce symbole "magnifique" que la France redevint libre? Lorrainville peut donc s'enorgueillir de posséder un symbole qui fait revivre des siècles d'histoire et dont l'histoire elle-même n'est qu'une longue suite de victoires.

Lorrainville est situé dans le comté de Témiscamingue, au pays de l'or, l'Abitibi. Ce nom provient du montagnais "Apitau-mipi", qui signifie "là où l'eau se rencontre à mi-chemin", (2) ainsi nommé à cause du lac Abitibi situé à mi-chemin entre la Baie d'Hudson et le fleuve Saint-Laurent. L'or qui forme le fond des armoiries de Lorrainville symbolise la découverte de la première mine d'or en 1686, par le chevalier de Troyes (dont nous reparlerons) et par le sauvage Coignac.

Le dauphin nageant sur une rivière dans les armoiries de Lorrainville est une allusion aux noms Abitibi et Témiscamingue qui signifie en sauteux, "eau profonde".

(2) Bulletin des Recherches Historiques. 1906. Volume XIII, page 218.

Le dauphin est un poisson qui ne se trouve qu'en héraldique, on l'emploie pour représenter l'eau. Sous l'ancienne monarchie française, le dauphin figurait dans les armoiries de l'héritier du trône de France, c'est pourquoi il était connu sous le nom de "Dauphin".

La couronne murale qui surmonte l'écu des armoiries de Lorrainville est différente de celle avec laquelle les villes sont souvent leurs armes. Cette différence est voulue, puisque cette couronne veut rappeler ici l'expédition militaire à la Baie d'Hudson entreprise en 1686 sous le commandement du chevalier Pierre de Troyes, capitaine d'infanterie.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler les grandes lignes de cette expédition. Le littoral de la Baie d'Hudson avait depuis quelque temps déjà, été exploré par la France. En 1672, un fort, auquel on donna le nom de Sainte-Thérèse, y fut construit. Les Anglais, fortement intéressés

(Suite à la page 23)

Le thermomètre au-dessus de zéro



**BRADING
GAGNE LE**

PREMIER

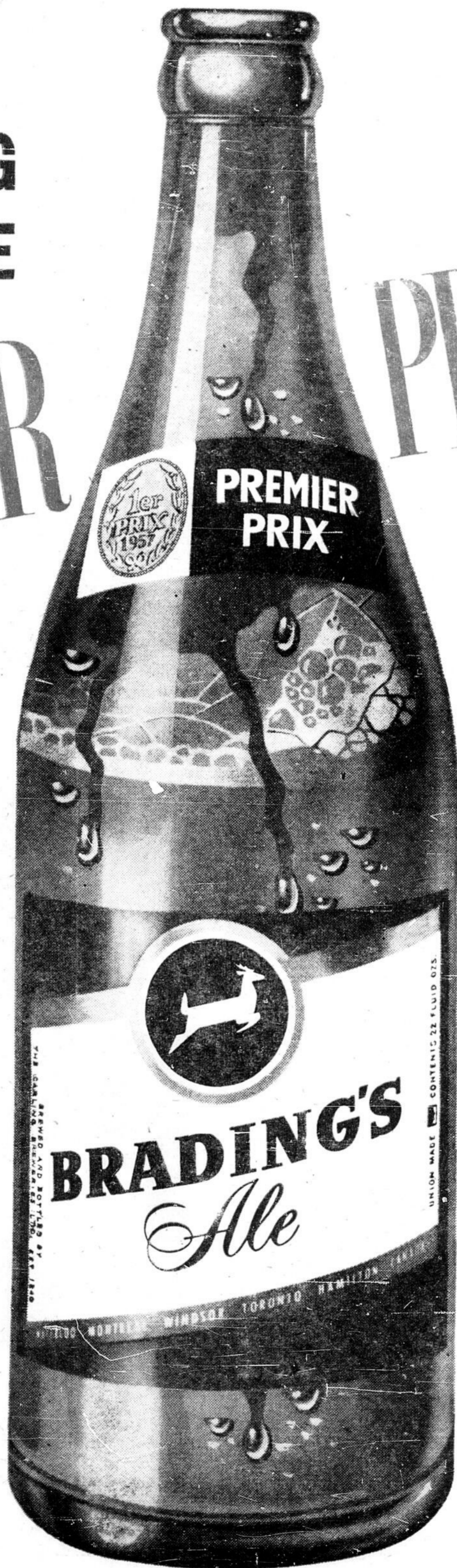
PRIX



* Brading fut le premier choix des maîtres-brasseurs pour son goût, sa limpidité et son "collet" lors du Grand Concours de Bières en bouteilles de l'Empire Britannique et du Commonwealth tenu à l'Olympia de Londres, le 4 octobre 1957.

Essayez Brading et jugez par vous-même!

**VOUS AIMEREZ BRADING...
PARCE QU'ELLE EST FORTE!**



Un espoir pour les arthritiques

Les médecins croient avoir découvert un remède qui semble neutraliser le mécanisme de cette maladie

Selon d'éminents médecins, la science médicale fera de tels progrès durant la prochaine décennie qu'on pourra soigner efficacement et guérir des maladies telles le cancer, les affections cardiaques, l'hypertension, l'arthrite sous toutes ses formes, même l'arthrite rhumatoïde. Ils prétendent même que la science moderne pourra guérir les maladies mentales, qui occupent actuellement la moitié de tous les lits d'hôpitaux aux Etats-Unis.

Nous vivons, depuis 15 ans, dans une ère où les "remèdes merveilleux" se succèdent sans interruption. Les merveilles chimiques sorties des laboratoires médicaux ont réussi à prolonger la vie de l'homme jusqu'à 70 ans, de 45 qu'était la moyenne en 1900.

Mais même si l'homme vit plus longtemps de nos jours, son corps est de plus en plus affligé par des maladies chroniques et des maux qui le rendent invalide. La longévité, pour certains, est donc une bénédiction. Aujourd'hui, la science médicale est en train de réussir à percer le mystère d'une des maladies chroniques les plus répandues — le rhumatisme.

Sous sa forme la plus virulente, l'arthrite rhumatoïde atteint quelque 4,500,000 personnes. C'est la maladie qui, aux Etats-Unis, fait le plus d'invalides. Au total, quelque 11,000,000 d'Américains souffrent des diverses maladies rhumatismales, qui comprennent l'ostéoarthrite, la spondylite, la fièvre rhumatismale et la goutte.

La cause de l'arthrite rhumatoïde est encore inconnue, et on n'y connaît pas de remède sûr, seulement des traitements et des remèdes pour alléger les symptômes. Mais les autorités médicales croient que la solution est proche. Il s'agit de l'aralen, un remède utilisé contre la malaria. Cette drogue est recommandée principalement pour cette dernière maladie, car il n'y a aucun rapprochement entre la malaria et l'arthrite.

Au Canada

Cependant, un médecin canadien a traité 108 patients atteints d'arthrite rhumatoïde durant des périodes allant jusqu'à quatre ans. A raison d'une pilule d'aralen par jour, plus de 70 pour 100 des malades ont été guéris complètement ou leur condition a été améliorée sensiblement. Le Dr Arthur W. Bagnall, de Vancouver, C.B., ex-président de la Société canadienne contre le rhumatisme, a obtenu des résultats identiques avec un groupe de personnes atteintes de la spondylite, l'arthrite de l'épine dorsale.

Le Dr Bagnall a mis l'aralen à l'essai sur certains patients durant quatre ans. Quatre équipes indépendantes de savants qui ont étudié cette drogue pendant six ans ont aussi révélé qu'elle était efficace et surtout qu'elle pouvait se prendre sans danger.

Les premiers résultats de l'utilisation de l'aralen ont provoqué une réaction enthousiaste lors du congrès international

sur les maladies rhumatismales, l'an dernier. L'intérêt se généralisa lorsque le Dr Bagnall publia le résultat de son étude dans le "Canadian Medical Journal".

Aucun effet contraire

Aucun patient du Dr Bagnall ne s'est senti de son traitement à l'aralen. Cette constatation est importante, parce qu'il ne doit y avoir aucune réaction défavorable par suite de la consommation d'une drogue durant des périodes prolongées.

Dans la plupart des cas, le patient ne s'est senti d'une amélioration que six mois au plus après les débuts du traitement à l'aralen. Cette lenteur a inquiété quelque peu les experts, mais le Dr Bagnall est d'avis que l'aralen agit sur la maladie elle-même, et non seulement sur les symptômes. Tous les remèdes actuels sont destinés à éliminer l'inflammation et le malaise; aucun ne s'attaque à la cause de la maladie.

"L'aralen semble neutraliser lentement le mécanisme qui engendre la maladie", déclare le Dr Bagnall.

La cause

Si cette théorie est authentique, les recherches médicales pourraient bien découvrir sous peu, les causes de l'arthrite rhumatoïde. Tout ce qu'on sait jusqu'à présent, c'est qu'il s'agit d'une maladie des tissus cellulaires. Cette première solution voudrait aussi dire la victoire sur d'autres maladies des tissus cellulaires, notamment la spondylite, la fièvre rhumatismale et le lupus.

Ces maladies existent depuis l'ère préhistorique: on en a découvert des signes sur des squelettes d'hommes préhistoriques du Néanderthal, de races anciennes de l'Europe du sud et des momies de l'Egypte ancienne.

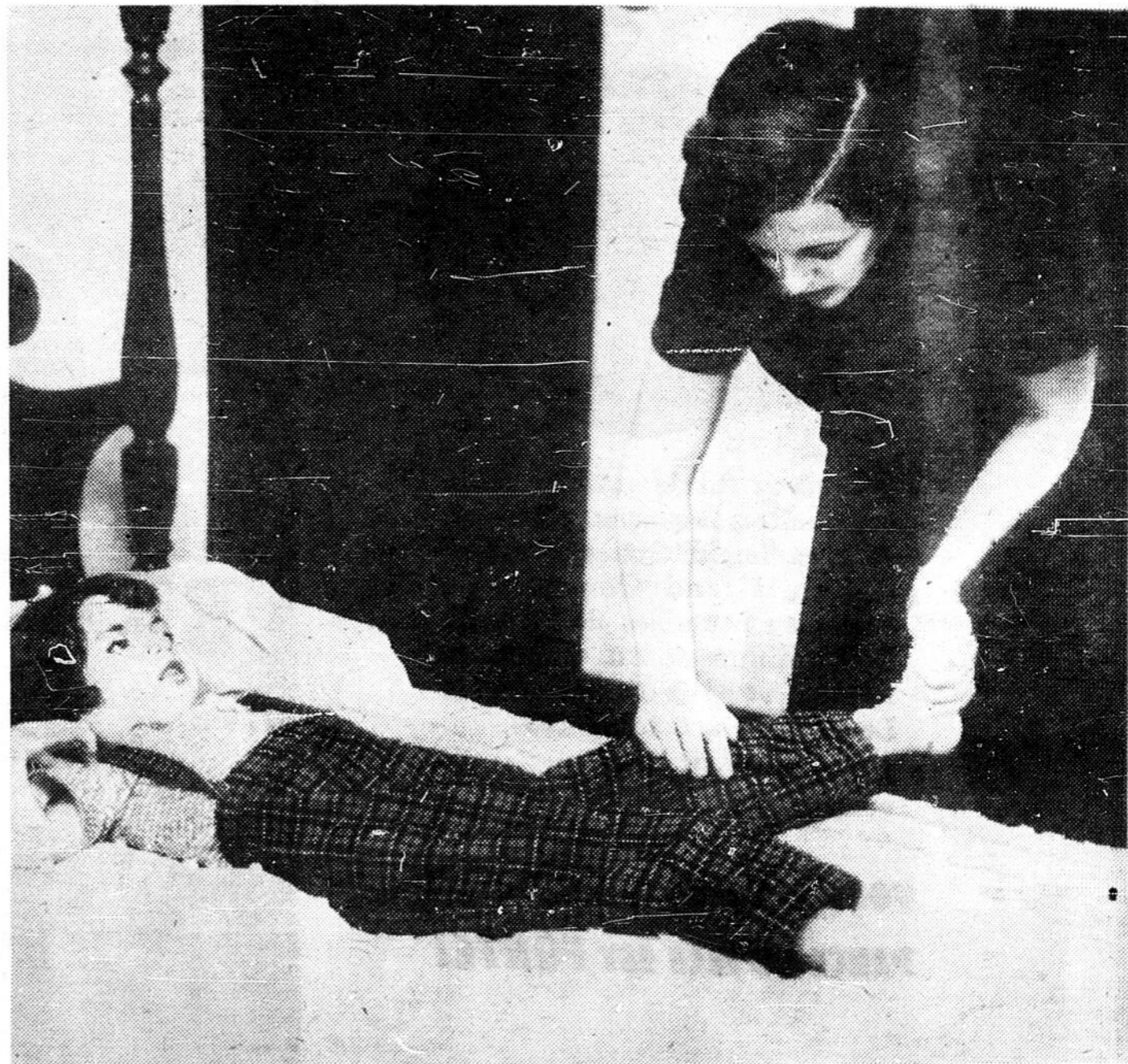
On a cependant fait des progrès. On sait, par exemple, que la fièvre rhumatismale, quoique s'attaquant aux jointures, se rapproche beaucoup d'une maladie cardiaque, et qu'elle provient habituellement d'une infection causée par le streptocoque. On possède aussi certaines informations sur d'autres affections des jointures, comme la tuberculose et la goutte.

L'arthrite rhumatoïde peut frapper les jeunes aussi bien que les vieillards, mais elle se retrouve surtout chez les personnes de 20 à 50 ans. Trois fois plus de femmes que d'hommes en sont atteintes, quoique l'arthrite de l'épine dorsale soit dix fois plus commune chez l'homme. Quoiqu'aucun parasite ou germe ne puisse être rattaché directement à la maladie, on en connaît certaines causes. Ce sont: la fatigue et tension émotives ou physiques, la fatigue, le choc, une blessure, le fait de rester exposé longtemps à l'humidité ou au froid et les infections chroniques.

Avec les recherches intensifiées, il se pourrait bien qu'on réussisse enfin à vaincre ces maladies.



RECHERCHES MEDICALES — Dans plusieurs centres de recherches, les médecins travaillent sans relâche dans l'espoir de trouver un remède à l'arthrite, l'une des maladies qui entraînent le plus d'infirmités et dont on ne connaît pas encore la cause. Ci-dessus, une classe de médecine étudie les jointures et les tissus corrélatifs, foyers de la maladie.



LE TRAITEMENT DE L'ARTHRITE — L'exercice physique soutenu, qui prévient le raidissement des jointures, est une partie essentielle du traitement de l'arthrite rhumatoïde. Cette maladie attaque surtout les personnes âgées de 20 à 45 ans. Quelque 200,000 enfants sont atteints de l'arthrite ou d'autres maladies rhumatismales.

Le MONDE vous parle...



Toute la ville en parle...
ou "l'esprit de maman".

LONDRES. — "L'atomique anglaise" — c'est-à-dire la "bombe Diana Dors" — vient d'être victime, dans son luxueux hôtel londonien, d'une étrange aventure. Elle a fait en quelques heures le tour de toutes les rédactions et laissé à "l'explosive" des sentiments mêlés sur l'intégrité morale des spiritistes en qui elle a perdu toute confiance. Un de ceux-ci avait persuadé la blonde vedette d'organiser chez elle une soirée de spiritisme. Il la mettait, lui promettait-il, en rapport avec l'esprit de sa mère et lui prédirait l'avenir.

Autour d'un guéridon d'acajou, le spirite, Diana et un troisième compère se concentraient en attendant de la faire tourner, et ceci dans l'obscurité la plus intégrale exigée par le spirite. Les espoirs toutefois tardaient à se manifester, la table demeurait rivée au sol, inexorablement immobile... quand un cri déchira l'espace. Miss Diana venait de saisir l'esprit qui depuis quelques instants s'en prenait à elle étrangement sous la table. L'esprit de maman matérialisé? Non! La main de l'entrepreneur spirite. Elle donna la lumière et au comble de l'indignation jeta à la tête du galant légèrement confus devant les invités qui attendaient dans une pièce voisine la fin de l'expérience, une bordée d'injures, un sucrier, un vase enfin qu'il évita de justesse en prenant

la fuite. Aux journalistes aussitôt alertés et qui l'interviewèrent le lendemain sur les événements de l'étrange nuit, Diana, plus éblouissante que jamais et parfaitement remise de ses émotions a déclaré — souvent femme variée! — que si elle n'avait pu communiquer avec "l'esprit de maman" son spirite était tout de même "un homme extraordinaire" et celui-ci raconte à qui veut l'entendre que "Miss Dors est une femme étonnante". On le croit sans peine.



Réputation usurpée?

TOKIO. — Selon M. Kasuteru Hidaka, diplomate de carrière au service du ministère japonais des Affaires étrangères, les cimes de l'Everest seraient encore inviolées: et, par là même, la renommée faite à sir Edmond Hillary, récent vainqueur du Pôle Sud, injustifiée.

Si la conquête de l'Everest, d'après le diplomate, a été jusqu'alors admise par les profanes et même par certains spécialistes de la montagne, il en va différemment des populations et des sherpa népalais avec lesquels il eut souvent l'occasion de parler après l'exploit contesté du Néo-Zélandais, en 1955.

Fervent alpiniste lui-même, M. Kasuteru Hidaka voulut se livrer à une longue enquête auprès de nombreux sherpa et lors de son passage à Kamandou, au Népal, plusieurs personnes lui firent remarquer les "erreurs grossières" contenues dans la relation de Hillary après son escalade. Même

son de cloches auprès des Tibétains avec lesquels il put s'entretenir.

Pour étoffer sa thèse, le diplomate souligne deux faits importants: une seule photographie du "toit du monde" aurait été publiée et aucun avion n'a jamais pu apercevoir les drapeaux britanniques et népalais laissés par Hillary et le sherpa Tensing pour indiquer leur passage. A quoi il est aisé de répondre que les intempéries des hauts sommets les auront fait disparaître.

Pourquoi le diplomate-alpiniste japonais ne prend-il la parole qu'après plusieurs années (et la plume car il publiera le mois prochain une longue étude sur la question dans la revue nipponne Bungei Shunju qui soulèvera, nous n'en saurions douter, de nombreuses polémiques à une époque où l'alpinisme connaît une vogue inaccoutumée), il n'a pas voulu le dire. Ce qui est certain, c'est que pour les populations primitives de l'Himalaya, des divinités mystérieuses s'opposent et s'opposent toujours à son escalade et que leurs croyances seront toujours plus fortes que les relations scientifiques. M. Kasuteru Hidaka nous convaincrat-il avec la sienne?



"Rien que la terre..."

NEW YORK. — Elle offre toujours un vaste champ d'expérience aujourd'hui encore, trente ans après la publication du livre de Paul Morand. Il est vrai, en revanche, que certains ne pensent qu'à la lune... et peut-être y sont-ils déjà en partie sur la terre. Pour d'autres, celle-ci permet des possibilités suffisantes d'évasion et non seulement (et pour cela même sans doute) dans le domaine de l'imagination.

Il y a peu de jours, les journaux des Etats-Unis ont consacré de longs articles à trois Américains (22, 34 et 40 ans) qui, poussés par le démon de l'aventure se proposent, en quelque dix-huit mois, de rejoindre à cheval la République Argentine, distance de onze mille kilomètres.

Partis de la Vallée de la Mort, une des régions les plus désertées des Etats-Unis, ils devront traverser, dès qu'ils auront atteint l'Amérique centrale, les zones les plus inhospitalières, les unes peuplées de dangereux reptiles et paludéennes, les autres de tribus indies encore sauvages. Bref, un voyage qui s'annonce riche en émotions et fertile en situations imprévues s'il ne contemple... rien que la terre.



Les transports aériens

GENÈVE. — L'année 1957 a marqué dans le monde entier un progrès considérable de l'aviation civile, de plus en plus à la portée de tous et utilisée par un nombre toujours croissant de voyageurs pressés. Abstraction faite de la Russie et de la Chine, pays pour lesquels on manque de données contrôlables, l'Organisation Internationale de l'Aviation Civile précise dans son rap-

Chronique médicale

La grippe

Autour de vous, nombreux sont ceux que vous rencontrez emmitouflés de la tête aux pieds, l'oeil fiévreux, les traits tirés:

"Impossible de me débarrasser de cette mauvaise grippe, diront certains. Voilà quinze jours que je traîne. J'ai essayé sans résultat, tous les médicaments. Demain, je reste couché."

Ces gens ont été atteints d'un brusque état fébrile, s'accompagnant de maux de tête, de courbatures, de toux, de rhume (ou coryza). Ces malades éprouvent une profonde lassitude qui persiste d'ailleurs souvent dans les jours qui suivent la chute de la température.

Si cela vous arrive, ne faites pas comme eux. Méfiez-vous d'abord des calmants, des sédatifs de la toux, des antibiotiques, des sulfamides.

Ces médicaments diminuent ou suppriment les défenses naturelles. Sans doute, ils peuvent supprimer, quelques heures durant, un rhume de cerveau, mais ils sont dépourvus d'action sur l'accès grippal et mettent à mal la muqueuse nasale.

Un traitement radical, d'action rapide, non toxique, existe, mais il est souvent négligé, sans doute parce qu'il est trop simple. Le voici:

Dès la première alerte (température, frissons, courbatures), mettez-vous au lit pendant 24 heures, observez le repos complet, le jeûne, dormez longtemps (12 heures), faites des inhalations, appliquez des cataplasmes ou des ventouses, buvez abondamment de l'eau ou des jus de fruits. Le lendemain, votre grippe aura disparu.

Bien que d'application facile, ce traitement se révèle suffisamment synthétique pour agir sur la plupart des causes qui déclenchent la grippe (causes infectieuses, alimentaires, fatigue, état de déséquilibre ou de dépression, causes toxiques).

Le repos au lit permettra à l'organisme de récupérer assez d'énergie pour s'opposer victorieusement aux microbes. Le déséquilibre vago-sympathique, ainsi que la dépression (physique ou morale) céderont au repos et surtout au sommeil, source d'énergie et d'équilibre.

Quant aux causes toxiques, elles disparaîtront automatiquement, car il va de soi que pendant ces 24 heures, vous ne boirez pas d'alcool, vous ne fumerez pas. Il serait évidemment parfait que vous profitiez de ce léger assaut pour ne plus fumer du tout, car le tabac irrite, soit par l'oxyde de carbone de la fumée, soit par la nicotine, les muqueuses de la bouche, du nez, du pharynx, de la trachée et même du poumon.

Un seul médicament est permis, l'aspirine. Chez le vieillard seulement, les antibiotiques, sous la forme de pénicilline, d'auromycine ou de terramycine, pourront être autorisés, en vue de prévenir la pneumonie, complication redoutable et qui peut être fatale chez lui.

Mais chez l'enfant et chez l'adulte, il est abusif et inutile de recourir de routine aux antibiotiques, dont le prix est élevé et qui nécessitent la visite d'un médecin. Une grippe banale, soignée dès le début, tel qu'indiqué plus haut, sera rapidement vaincue et ne fera encourir aucun frais au malade.

Dr Jean-Guy LAURIN, M.D.

Noms historiques

Air France possède actuellement dix appareils transatlantiques Lockheed Super Starliner 1649. Huit de ces vaisseaux de air volent chaque jour depuis le mois d'août dernier et desservent régulièrement au départ de Paris, New York et Mexico. Les deux derniers de la série seront livrés en mars prochain. A partir d'avril 1958, la ligne Paris-Montreal sera également dotée de ces appareils, les plus modernes et les plus rapides de tous ceux qui se trouvent présentement en service sur l'Atlantique.

Pour mieux les identifier que par leur seul numéro matricule et permettre aux passagers de se souvenir de l'appareil qui les a transportés, Air France leur a donné le nom de grands Français liés à l'histoire de l'Amérique du Nord. C'est ainsi que la flotte de la compagnie possède maintenant des appareils ainsi baptisés:

F-BHBM — de Grasse, Français Joseph Paul (1722-1788) Amiral de France, Commandant les flottes françaises et américaines pendant la guerre de l'Indépendance. Le marin français le plus connu des Américains.

F-GHBL — de Rochambeau, Donatien (1725-1807) Maréchal de France. Commandant en chef des troupes françaises pendant la guerre de l'Indépendance. Sa statue est érigée devant la Maison Blanche près de celle de La Fayette.

F-BHBM — de La Fayette, Marie-Joseph (1757-1834). Le premier des volontaires français de la guerre de l'Indépendance. Il commandait un corps d'armée américain à 23 ans.

F-BHBN — de La Motte Cadillac, Antoine (1656-1730) né à Cadillac en Gironde. Célèbre capitaine français dont la statue figure aujourd'hui sur la grande place de Détroit. L'un des premiers gouverneurs de la Louisiane. Son nom a été choisi par une grande firme d'automobiles.

F-BHBO — de Champlain, Samuel (1567-1635). Le fondateur de Québec. Il est inutile de préciser ses titres. Tous les Canadiens les connaissent assez.

F-BHBP — Cartier, Jacques (1491-1557). Le découvreur du Canada.

F-BHBQ — de Montcalm, Louis (1712-1759). Le dernier commandant en chef français de l'Amérique. Vainqueur du Fort Carillon. Magnanime dans la victoire comme dans le revers.

F-BHBR — Marquette, Jacques (1637-1675). Le plus connu des prêtres missionnaires français d'Amérique au XVIIe siècle. Explorateur célèbre, il découvrit le Mississippi. Il est inhumé à Saint-Ignace (Michigan); sa statue figure au Capitole de Washington.

F-BHBS — Cavalier de La Salle, Robert (1640-1687). Fondateur de la Louisiane et des premiers établissements au Texas.

F-BHBT — de Frontenac, Louis (1620-1698). Le célèbre gouverneur de la Nouvelle-France qu'on a surnommé en France: le Louis XIV de l'Amérique. Il a été fort diversement jugé par les historiens, mais son nom sonne toujours de façon prestigieuse.

port de fin d'année qui vient d'être publié à Genève, qu'au cours de l'année écoulée les appareils affectés au transport des passagers et des marchandises ont parcouru un ensemble de 2,640 millions de kilomètres en 8,800,000 heures de vol et transporté 87 millions de passagers sur une moyenne de 877 kilomètres-passager. Par rapport à 1955-1956, l'exercice 1956-1957 a enregistré une augmentation du kilométrage de 11%, une augmentation des heures de vol de 10%; enfin, les passagers étaient plus nombreux dans la proportion de 11%. On estime que ces chiffres seront encore accrus au cours du prochain exercice.

DUBLIN

Jeux dangereux.

DUBLIN. — Il y a vingt ans de cela, Doris en avait seize et Neil était alors un gracieux poupon de douze mois; rose et dodu, de ravissantes boucles brunes lui dessinaient autour de la tête une auréole angélique et tout le vert de la verte Erin se reflétait dans ses yeux. Doris gardait Neil en l'absence de ses parents; plus

tard, elle se mariait avec un honnête garçon du pays. Les années passèrent, pas tout à fait heureuses. La maternité, en effet, fut toujours refusée à Doris qui n'avait pas perdu le souvenir du temps où le petit Neil avait fait naître, et développer chez elle, un sentiment maternel hélas! insatisfait. Neil, de son côté, était demeuré très attaché à Doris. Et pour peupler un foyer solitaire, Robert, le mari, acceptait avec plaisir la présence de Neil, devenu un beau jeune homme, dans sa maison. Doris était si heureuse de l'avoir auprès d'elle! Et puis, peu à peu, un autre sentiment se fit jour dans le coeur de Doris, envers Neil, qui le lui restituait pleinement. Pour ses vingt et un ans, elle lui offrit avec l'argent de Robert, une ravissante garçonnière... et oublia de rentrer chez elle. Aujourd'hui, par l'intermédiaire du juge O'Connolly qui a demandé un délai de plusieurs semaines pour examiner l'affaire, le malheureux époux dont le foyer est plus vide que jamais, exige deux cent cinquante livres de dommages et intérêts de l'ex-poupon de Doris qu'il considère comme un véritable démon.

Interview-éclair avec.....

...Jacques Auger

Un comédien dont la carrière théâtrale s'étend à plus de quarante ans, Jacques Auger, tient plusieurs rôles à la télévision, au cours d'une saison régulière.

Jacques Auger est natif de Hull. Dès l'âge de onze ans, il débutait avec le cercle Saint-Jean. Son intérêt pour le théâtre ne fit que croître avec les années. Aide-machiniste pendant quelques mois, il continua de faire partie de groupes d'amateurs, ce qui le fit bientôt remarquer par Edmond Daoust. Ce dernier, qui montait à l'époque des spectacles au théâtre Laurier, l'engagea dans sa troupe.

UNE BOURSE D'ETUDES

Le talent inné de Jacques suscita un tel intérêt qu'il obtint une bourse d'études de la province de Québec. Cette bourse lui permit de passer cinq années à Paris, où il perfectionna son art et façonna un style bien caractéristique. Il est toujours pensionnaire du Théâtre National de l'Odéon, en France.

De retour à Montréal en 1938, il fut une des vedettes de "La forteresse", un des premiers films canadiens. Au cinéma, il tint également un rôle auprès de Pierre Fresnay dans "Le Corbeau".

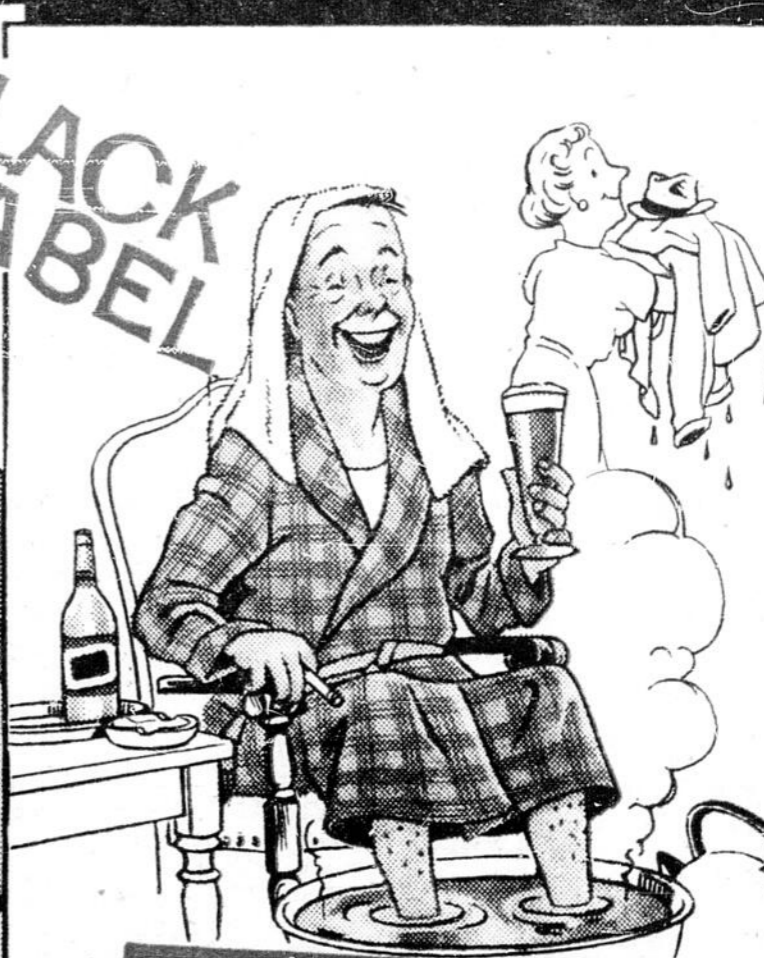
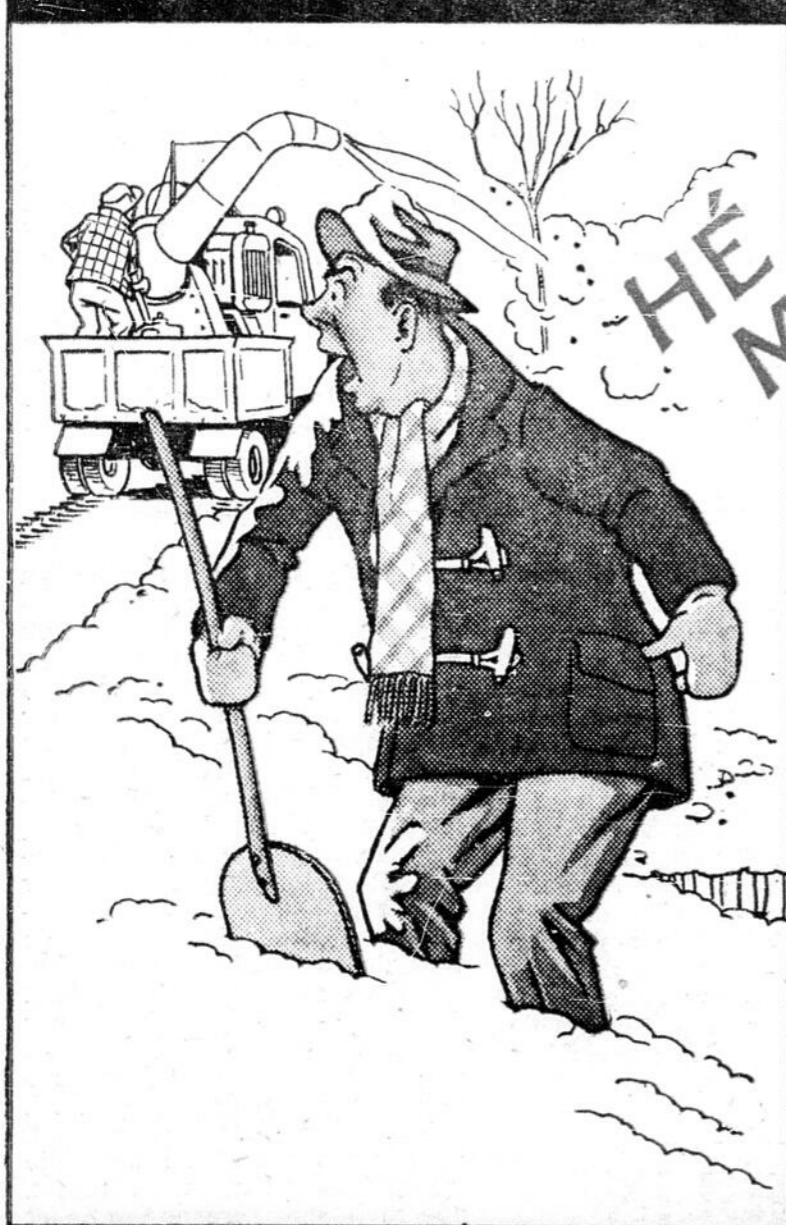
A la radio, il inaugura une série d'émissions consacrées au théâtre qui devait par la suite devenir "Radio-Collège", en plus de participer à la plupart des continuités. C'est à lui que Robert Choquette confia la tâche de lire "Suite Marine".

A LA TELEVISION CANADIENNE

Comme la plupart des comédiens montréalais, Jacques Auger est maintenant accaparé par la télévision. On se souvient de son personnage M. Latulipe, dans "Les jeunes années". On ne compte plus les Théâtre Populaire et les Téléthéâtre auxquels il a contribué en tant que vedette, entre autres "Rue des anges", "Le roi Dagobert", "Veuves", "Barque sans pêcheur". A "Quatuor", monsieur Auger a aussi interprété plusieurs rôles.



L'APPEL QUI VIENT DU COEUR



Et vous... que diriez-vous d'une **CARLING**

Les meilleures bières au monde sont brassées chez CARLING



Mon oncle des vacances...

Notre grand plaisir, au temps des vacances, lorsque nous étions jeunes, était d'aller visiter, à sa cabane de l'île Perrot, notre oncle Vidal, en réalité notre grand-oncle maternel. Pour comprendre notre enthousiasme, il faut savoir que l'oncle Vidal (tout le monde prononçait "Vital") était un original vieux garçon qui cultivait dans un petit jardin, des herbes médicinales qu'il distribuait avec autorité à ses connaissances affligées de quelque malaise. Je ne puis m'empêcher de mentionner, en passant, et bien que cela n'ajoute rien au présent récit, la fameuse salsepareille destinée à purifier le sang, et qu'il appelait la "chassepareille".

La dernière fois que je l'ai vu, en 1915, il était septuagénaire et bourré de petites manies inoffensives. Été comme hiver, on était certain de le trouver, après souper, les pieds allongés sur la porte du "fourneau" béant de son "poêle à deux ponts". Il lisait des journaux dont la date n'avait pas d'importance pour lui, et furetait, tout recroquevillé, dans les vieilles nouvelles pour en retirer d'autres raisons d'être pessimiste. Pendant ce temps, sa maison allait à l'abandon, sans parler de ses vêtements qui ne faisaient pas honneur au savon du pays.

Il nous aimait bien quand même, d'une affection de poule couveuse. Va à la boucherie, me disait-il, boire du sang de boeuf frais abattu! Ça te guérira de ta pâleur et de ta maigreur! Parlez-moi du pensionnat! Qu'est-ce que ta mère pense de t'envoyer là?... Et à mon frère Edmond, qui voulait devenir médecin, il montrait gravement les notes prises d'un été à l'autre sur les effets de ses herbes sur les malades. Edmond en connut long dès son jeune âge sur les vertus purgatives du sureau blanc que le brave oncle appelait le "sirop" blanc. N'importe, Edmond le doit bien à l'oncle Vidal s'il est aujourd'hui gros pharmacien, et si les professeurs de sa jeunesse lui reconnaissent des dispositions extraordinaires dans ce domaine.

Ce ne sont cependant pas les petits travers de cet honnête homme qui m'amènent à en parler après tant d'années. La raison, c'est qu'un cousin vient de m'apprendre quelle fut la jeunesse de l'oncle Vidal, dont l'histoire se

Une histoire vécue écrite spécialement pour "Hebdo-Revue" par LILI DULAC

transmet fidèlement dans une autre branche de la famille.

Vidal avait donc été jeune, et gaillard, par-dessus le marché. Robuste, beau garçon, maniant la hache comme pas un, il avait eu sa renommée de défricheur à l'époque où villes et villages se taillaient à la hache. C'était aussi un sentimental, comme la suite doit le prouver. On dit qu'à 20 ans, il avait pris charge du patrimoine paternel et avait remplacé, sur la ferme située en bordure du chemin du roi, son père mort jeune. Et on lui attribuait quantité d'exploits: il avait, paraît-il, abattu tout seul la forêt qu'on trouvait autrefois sur la terre d'Untel, et ainsi de suite. Il devait certainement se trouver une part de vérité dans ses fables, qui suffirent quand même à nous le représenter vivement.

Quoi de plus naturel, après ces révélations, que de nous demander pourquoi il était resté célibataire et comment s'étaient effacées ces qualités propres à faire battre tous les cœurs féminins du comté.

Mon cousin, donc, m'apprit qu'il y eut en effet une femme dans sa vie, et que ce fut la seule. Un jour d'été que Vidal traversait un bois qui bordait l'Outaouais, il avait vu passer une ombre furtive qui semblait effleurer la terre plutôt que d'y poser les pieds comme tout le monde. C'était une jeune fille dont il avait pu distinguer de loin le teint délicat et les longs cheveux châtain qu'elle portait sur le dos. Elle s'était toutefois engagée si vite dans un sentier ombreux qu'il n'avait même pas eu le temps de savoir s'il n'avait pas rêvé. Rêve ou réalité, la jeune fille à la robe rose venait de l'envoûter, sans le savoir, peut-être par la fugacité même de son passage.

Il reprit son chemin comme si de rien n'était, mais en fait, tout était changé en lui.

Lui, qui ne s'était laissé prendre à aucune des avances des belles du village, il venait inconsciemment de libérer, au profit d'une inconnue, toutes les réserves d'affection renfermées dans son cœur naïf et bon.

Il était sûr, dans son for intérieur, qu'elle lui était destinée. Le lendemain, il s'amena au même endroit et eut le plaisir, cœur battant, de faire la connaissance de mademoiselle Annette X., de Montréal, en visite dans une famille amie. La conversation fut brève et impersonnelle, et Vidal fut frappé de la grâce et du sérieux de celle qui, pour sembler encore irréaliste à ses yeux, lui inspirait un sentiment de possession comme il n'en avait encore jamais connu.

Il vit Annette presque tous les jours de ce mois de juillet, et toujours comme par accident, bien entendu. Après deux ou trois mots sur le beau temps, Vidal revenait chez lui quasi ivre, et bâtissait des châteaux en Espagne destinés à abriter cette créature ravissante, qui deviendrait son épouse. Les travaux des champs se firent sans lui cet été-là. On le disait malade et ce n'était pas loin de la vérité, bien qu'il ne s'en rendit pas compte.

La "guérison", malheureusement pour lui, fut rapide et néfaste. Ignorante de l'effet qu'elle produisait sur Vidal, Annette lui annonça tout naturellement son entrée au couvent pour le mois de septembre, par suite d'une décision vieille de plusieurs mois. Vidal se crut frappé par la foudre, mais trop orgueilleux pour rien laisser paraître du réveil brutal qui le ramenait sur terre, il fit ses souhaits et s'enfuit précipitamment.

De ce jour-là, il se replia sur lui-même et devint l'original oncle "Vital" que j'ai connu.

Ce n'est pas tout... je me souviens très bien, maintenant, de Soeur Anne, du pensionnat, qui m'avait demandé, à l'entrée, si j'étais la petite-fille de Vidal X., et qui, lorsque je lui avais fait la description de mon grand-oncle, avait conclu que ce n'était sûrement pas celui qu'elle voulait dire. N'était-ce qu'une coïncidence? Il est maintenant trop tard pour le savoir.

- Ce qu'on fait dans d'autres pays -

Depuis le 1er janvier, les automobilistes de l'Allemagne fédérale ont un casier judiciaire sur lequel les plus légères infractions enregistrées seront signalées.

Pour Noël, 12,000 modèles de cartes postales ont été dessinés, peints et imprimés en Grande-Bretagne.

L'ancien agent de police Wilhelm Roleff (85 ans), de Cologne, possède les plus grandes moustaches du monde (65 centimètres d'une pointe à l'autre).

Un grand magasin parisien vient de lancer des serviettes de table dont un angle contient une petite pochette purpurine pour les taches de rouge à lèvres.

"La plupart des gens achèteraient des appareils de télé-

vision, même s'il n'y avait pas d'émission. Le fait de posséder un téléviseur est devenu aujourd'hui un symbole de considération sociale et de réussite professionnelle", selon le sociologue anglais Harry Rowley.

A la suite d'une démarche de l'Association sportive de Glasgow, l'entrée des stades vient d'être interdite aux spectateurs porteurs de bouteilles!

Pour rendre hommage à un fidèle client, M. William Nichol qui depuis cinquante ans prend chaque matin, à 8 h., le même train de banlieue afin de rejoindre son bureau de New York, la direction de la compagnie a décidé d'appeler le tacot matinal "William Nichol Express".

Au cours de l'année 1957,

plus de 3,000 Japonaises qui avaient conclu avec leur fiancé un "pacte d'amour et de mort", se sont suicidées.

Pour marquer son hostilité au rock n' roll et en dégouter ses auditeurs, une station radiophonique de Saint-Louis, (E.-U.), a décidé de passer pendant une semaine entière, et sans interruption, des disques d'Elvis Presley et de les briser ensuite.

La direction d'un grand théâtre de Londres a dû interrompre sine die, les représentations d'une pièce à succès: "Le monde sans hommes". Les sept actrices — et la chatte — qui seules apparaissent dans cette étrange comédie, sont toutes dans l'attente d'un "heureux événement".

La première banque dont

les fonds ne sont pas constitués par de l'argent liquide, mais par des têtes de bétail, vient d'être ouverte en Rhodésie.

Pour éviter autant que faire se peut, les accidents de circulation dans les banlieues des grandes villes allemandes, les enfants fréquentant les cours du soir porteront désormais des chaussures phosphorescentes.

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'an, le chiffre d'affaires des grands magasins parisiens a augmenté de 18 p. 100 par rapport à la même époque de l'année dernière.

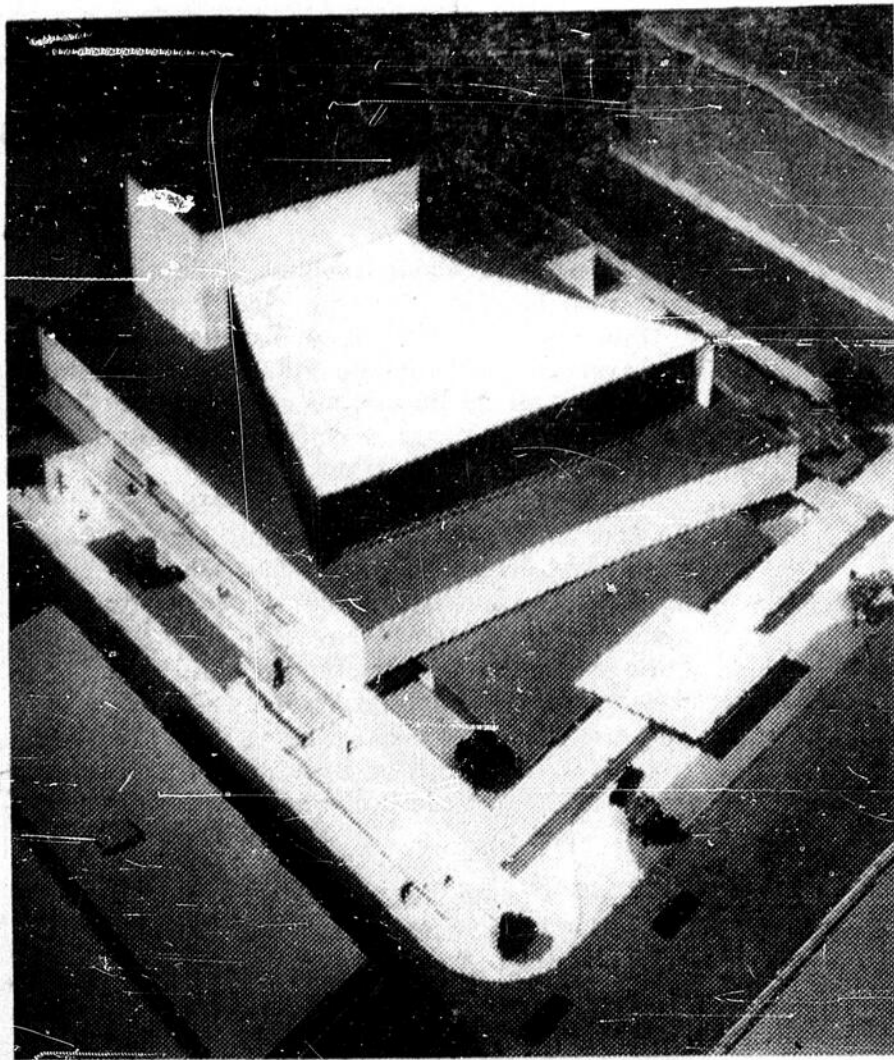
"Les injustices, les sottises et les cruautés ne frappent que quand elles sont communes. Nous voyons celles de nos ancêtres et nous ne voy-

ons pas les nôtres. Or, comme il n'est pas une seule époque dans le passé, où l'homme ne nous paraisse absurde, inique et féroce, il serait miraculeux que notre siècle eût, par spécial privilège, dépouillé toute bêtise, toute malice et toute férocité".

Un relevé sur le chômage volontaire dans l'industrie et le commerce au Canada pour des raisons de maladie démontre que les physiquement handicapés manquent beaucoup moins de journées de travail que les travailleurs "normaux".

La fabrication des produits pharmaceutiques au Canada est maintenant une industrie ayant un volume de \$100,000,000 par année.

Anatole FRANCE



VUE A VOL D'OISEAU DE LA MAQUETTE

THEATRE DE \$10

La Ville-Reine en sera dotée

Dans un avenir rapproché, Toronto sera pourvue d'une des plus belles salles de spectacles au Canada. Il s'agit du futur auditorium O'Keefe qui sera construit sur un terrain de deux acres et demie, qui contiendra 3,200 sièges et qui coûtera près de \$10,000,000.

La variété des spectacles que l'on peut donner dans une salle de théâtre dépend d'une façon essentielle de son acoustique. C'est pour cette raison que les constructeurs de l'auditorium O'Keefe y ont attaché une grande importance. Il en résulte que l'auditorium pourra ajuster son acoustique à tous les genres de représentations: comédie musicale ou jazz, fanfares ou orchestres, symphonies, opéras, ballet, cinéma ou spectacle de télévision.

L'acoustique

La conception de l'acoustique revient au professeur V. L. Henderson, ingénieur de l'université de Toronto, en collaboration avec M. Michael J. Kodaras, de New York. Leurs recherches ont abouti à la solution du problème de l'acoustique à usages multiples.

Le secret de l'acoustique réside dans les murs latéraux. Ils sont faits de treillis dissimulant des cloisons coulissantes. Ces parois sont faites de bois uni alternant avec des rangées de bois troué. Leur mobilité permet au besoin de réverbérer, d'absorber ou de diffuser le son.

Le jeu des parois permet une riche combinaison de ces trois caractéristiques. Le son, de plus, pourra être amplifié par des microphones installés au pied du plateau.

Pour les orchestres

Pour les concerts d'orchestre, la scène sera pourvue d'une cellule acoustique conçue de façon à projeter le son dans la salle. Cette cellule sera mobile et, attachée à des câbles, dans la tour du plateau où elle disparaîtra complètement de la vue de la salle, après usage.

Pour les spectacles de scène accompagnés d'orchestre, une fausse à ascension mécanique pourra loger un orchestre de 50 instruments. Cette fosse a été, elle aussi, conçue pour transmettre la meilleure qualité de son dans la salle.

Huit microphones situés à l'avant-scène amplifieront les voix des acteurs ou des chanteurs en haute-fidélité.

Pas de bruit

Les bruits provenant de l'arrière-scène seront isolés. Des tapis amortiront les bruits de pas aux endroits d'accès public.

Les architectes ont prévu les émissions de radio et de télévision. Ils ont, à cet effet, ajouté des salles de contrôle. La salle de répétitions mesurera 60 pieds par 45 et comprendra toutes les facilités de studios.

Structure

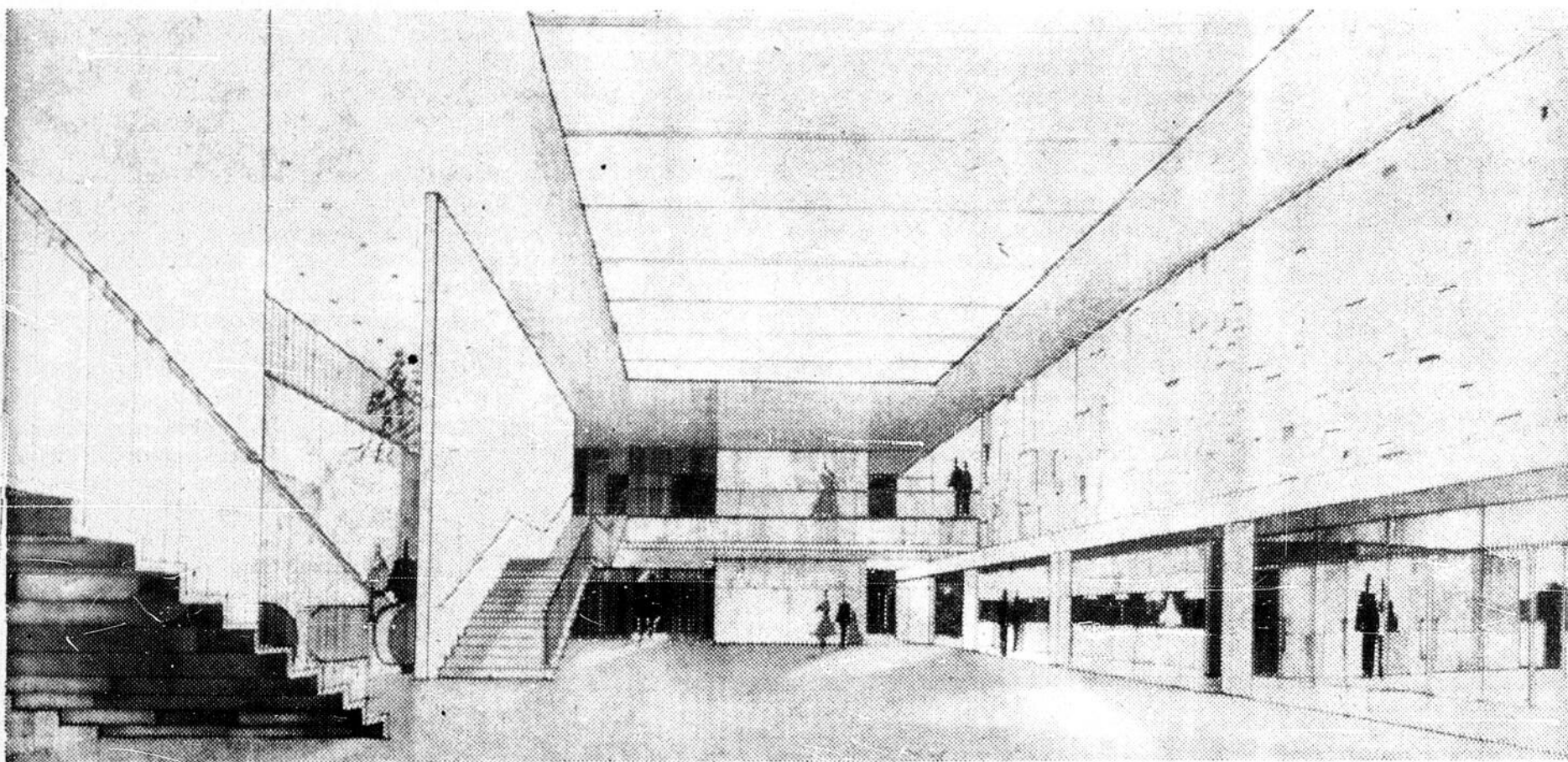
L'édifice aura deux étages et sera construit de pierre calcaire avec base de granit et de verre. Le toit sera revêtu de granit et de bronze. La tour du plateau, elle aussi en pierre calcaire, s'élèvera à 60 pieds au-dessus de l'auditorium.

L'auditorium aura 200 pieds de longueur. Il suivra une pente de 11 pieds de profondeur, jusqu'à la scène. Il contiendra 3,200 sièges, dont 1,000 au balcon. Des escaliers mécaniques y mèneront.

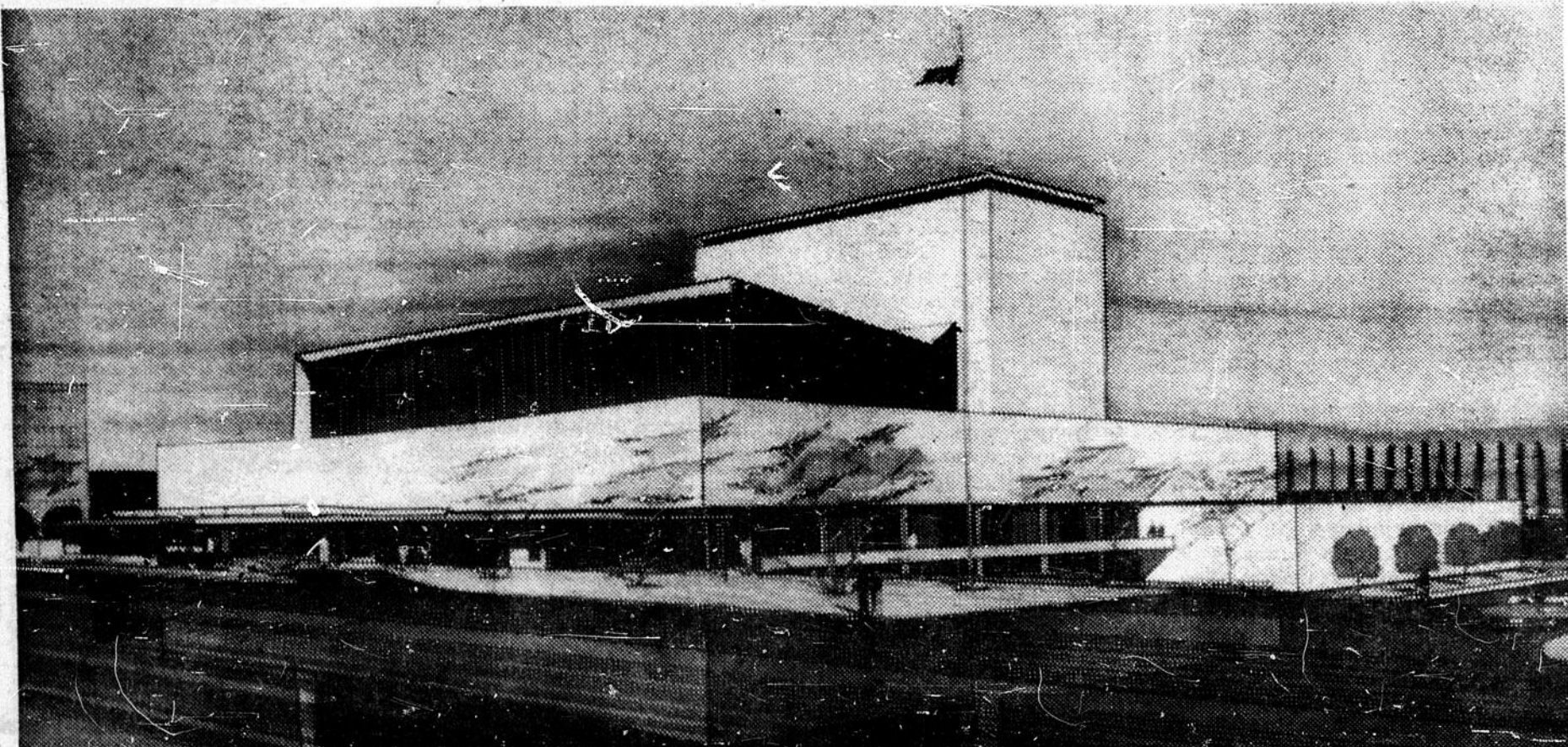
Le plateau de la scène aura une longueur de 123 pieds et une profondeur de 60 pieds. La tour du plateau mesurera 104 pieds par 60 et s'élèvera à 85 pieds au-dessus de la scène. Elle contiendra ce qu'il y a de plus moderne en fait d'équipement de théâtre.

Les constructeurs prévoient que l'auditorium O'Keefe ouvrira ses portes vers l'automne 1959.

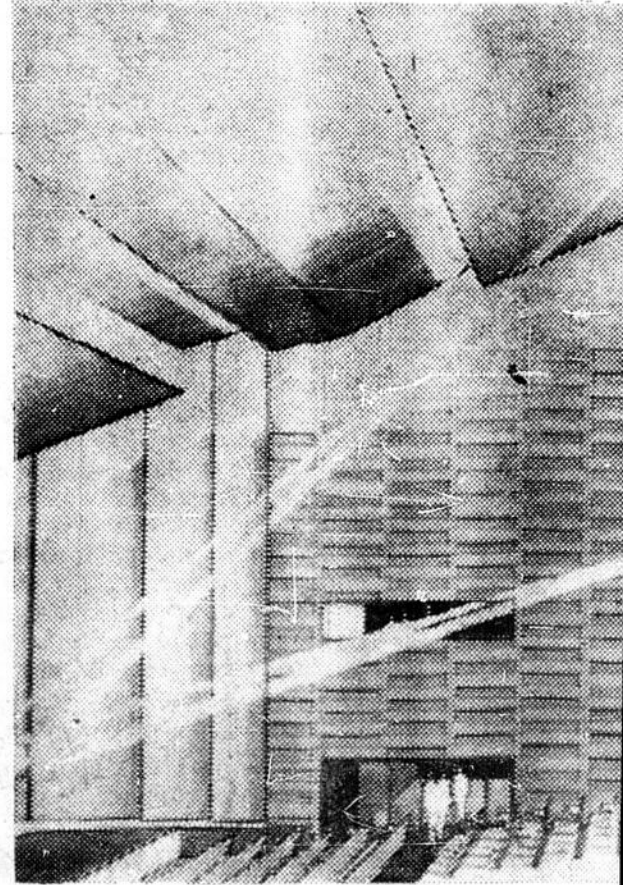
H. P.



LA SALLE PRINCIPALE D'ENTREE



MAQUETTE DE L'AUDITORIUM

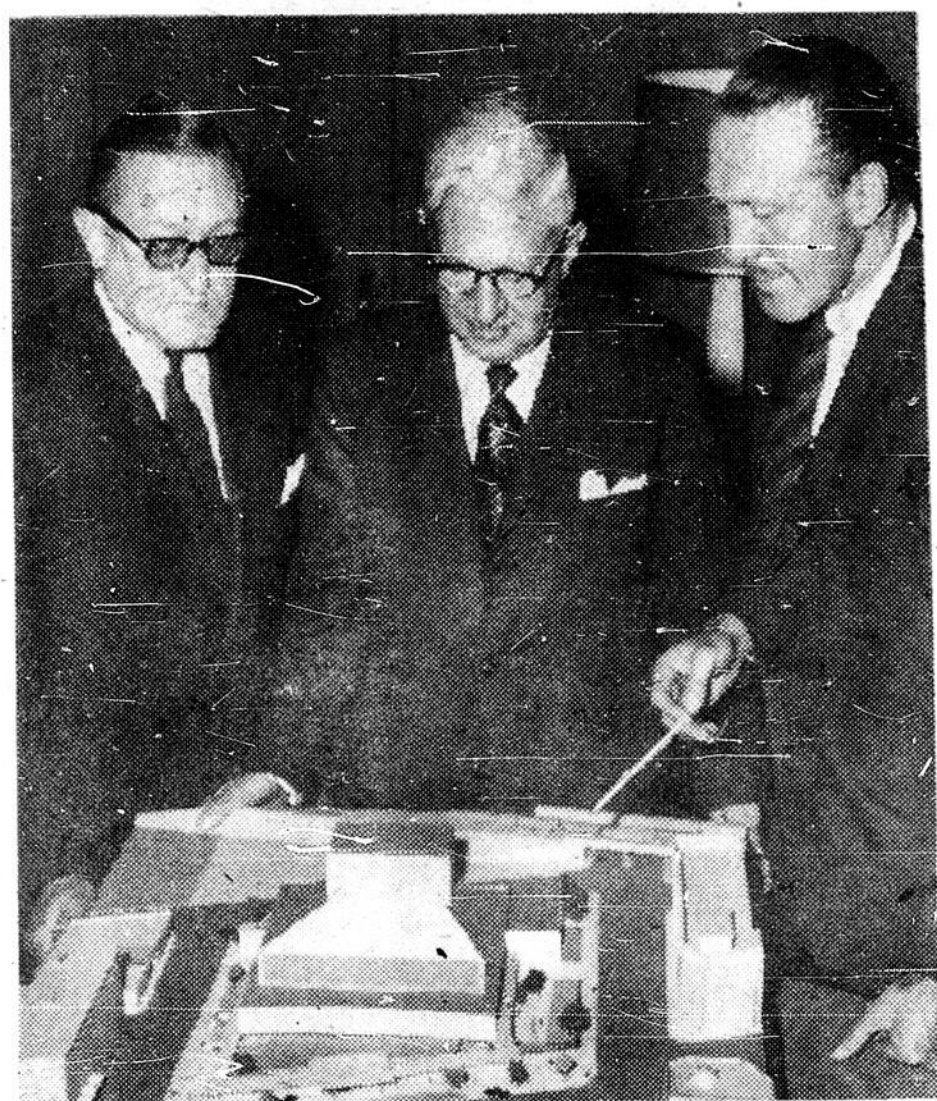


L'INTERIEU

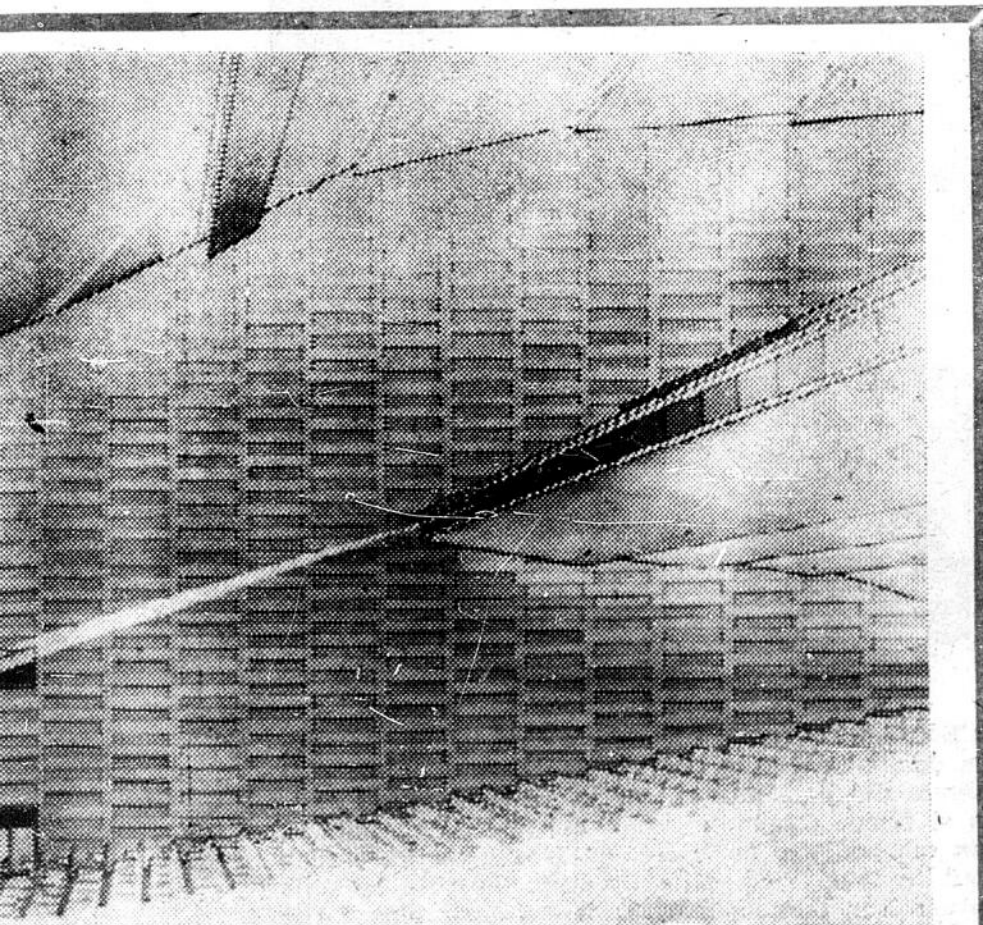
0,000,000

tée prochainement

Ce futur auditorium de Toronto sera l'un des principaux centres artistiques du pays

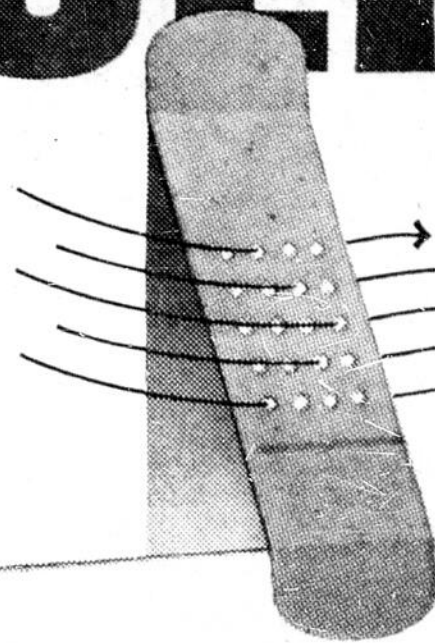


MM. T. E. Arkell, président, le maire Nathan Phillips et H. P. Walker, directeur gérant, examinent la maquette du théâtre.



TERIEUR DE L'AUDITORIUM

AIDE À GUÉRIR



20 PERFORATIONS

laissent entrer l'air filtré jusqu'à la plaie



et seuls les pansements de plastique **BAND-AID** ont:

SUPER-STICK — ne se décolle pas à l'eau

BOUTS ARRONDIS — adhèrent mieux!



NOUVELLE CRÈME ANTISEPTIQUE

Pour les cas de lésions mineures de la peau, utilisez la Crème de Premiers Soins Johnson & Johnson; elle n'échauffe pas, n'irrite pas, aide à guérir.

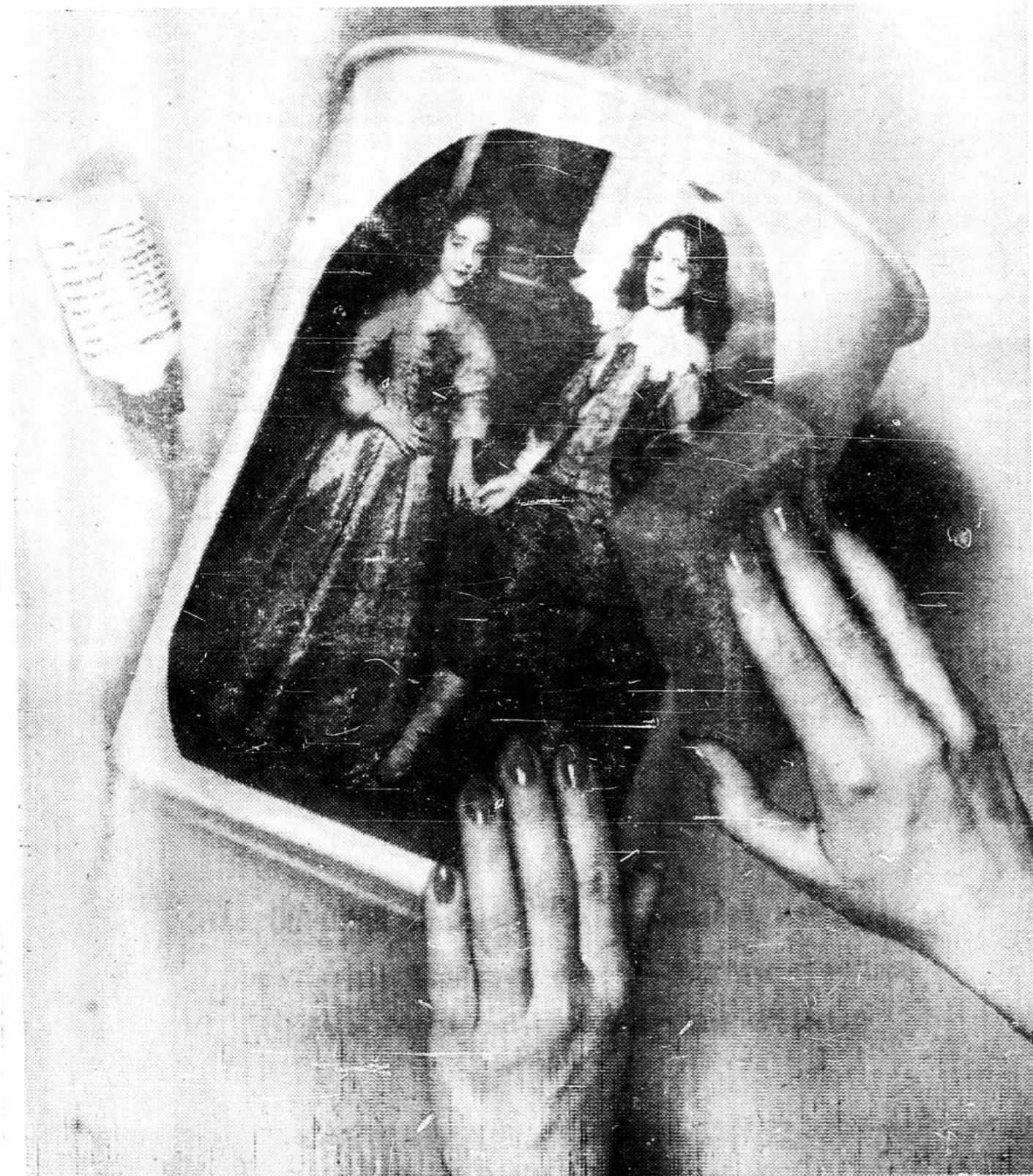


LES PANIERS A PAPIER sont devenus de véritables fantaisies, par le jeu d'une décoration amusante et facile. Ils sont maintenant pastels, et garnis de ric-rac métallique. On les décore en harmonie avec la pièce où ils séjourneront. Il est amusant de choisir des scènes à la poésie d'autrefois, des oiseaux toujours aimés. On trouve ces reproductions dans l'un de ces magasins où l'on vend le papier à lettre et encore, où l'on encadre les tableaux. Il ne vous faut en plus qu'un peu de colle à base de lait, le ric-rac, les pierres variées, paillettes et gouttes de cristal.

La fantaisie du panier à papier



A L'OEUVRE POUR UN CHEF-D'OEUVRE — Employez un contenant de toute matière; mais le plastique est à suggérer, car il est facile d'entretien et on peut l'obtenir de tous les tons désirés. Pour encoller la scène, il faut la badigeonner de colle et la fixer au centre du panier, laissant assez d'espace autour, pour les garnitures qui lui feront un cadre. Pour une symétrie plus parfaite, donnez à la reproduction une forme ovale, du moins enlevez ses angles. Une fois la reproduction collée, passez-y une éponge humide ou un linge propre pour bien la faire adhérer et enlever les excès de colle.



APPLIQUONS LES PIERRES ET DECORATIONS — Etendons sur le dessin un peu de colle et plaçons chaque pierre délicatement avec une petite pince à épiler. Maintenir un moment la pierre en place, pour qu'elle soit bien fixée. C'est alors qu'on obtient un charmant effet sur le tableau. Pour souligner les lignes générales, on place les paillettes bouts à bouts; pour reproduire une fleur on groupe trois pierres rondes ensemble. Pour de jolis contrastes, on place une pierre de cristal près d'une pierre plus sombre. Il faut donc d'abord suivre les grandes lignes, les traits principaux donnés par l'artiste qui a créé le tableau.



ANIMER LES SCENES EST TOUT UN ART — On néglige le fond de scène dont les détails sont trop confus. On laisse aussi de côté les mains et la figure des personnages, car on en déformerait assurément les traits si ténus. Quand la scène est perlée, on entoure le tout comme un tableau, par un liséré, un ric-rac ou un cordon soyeux qui en fait le tour. Pour cette bordure, on pose la colle sur le panier et non sur l'ornementation; il est ainsi plus facile de procéder avec les angles voulus. Et voilà qu'est née une oeuvre originale, dont l'originalité n'a pas de borne.

Fernandel et Bob Hope tournent un film dans les égouts de Paris!

Dans "Paris Holiday", les deux
comédiens sont poursuivis par
des bandits internationaux



Hope et Fernandel, entre deux prises de vues!

PARIS (Spéciale à Hebdo-Revue). — Les piétons parisiens qui empruntent les environs de la tour Eiffel pour atteindre leur destination ont été surpris, tout récemment, en apercevant un trou d'homme portant l'inscription: "Silence, on tourne un film".

En effet, dans les égouts sombres de Paris, des centaines de lumières faisaient la clarté pour le tournage d'une pellicule que l'on verra sur nos écrans prochainement. Sur ce plateau plutôt étrange, deux des comédiens les plus habiles du monde, l'Américain Bob Hope et le Français Fernandel, unissaient leurs talents pour tourner le film "Paris Holiday", une production Tolda réalisée pour United Artists.

Quelle vacance!

"Quel endroit pour un congé à Paris", s'est exclamé Bob Hope à la fin d'une scène, en sortant un poisson partiellement consommé du revers de son pantalon. Tout naturellement, il s'approche du directeur Gerd Oswald et lui donna un coup sur l'épaule.

"Je sais que nous tournons une comédie d'espionnage, de remarquer Hope, mais ne pourrions-nous pas travailler ailleurs que dans les égouts et laisser ce plateau au film "The Third Man"?"

Cette comédie à l'action rapide et dans laquelle Hope et Fernandel jouent eux-mêmes et sont poursuivis par des criminels de

renommée internationale par tout — et sous — Paris, trouve son dénouement comique dans les confins humides du système très compliqué d'égouts de la capitale française.

Les Misérables

"Tout ce que je veux, c'est voir le soleil encore une fois", de s'exclamer Hope — vedette et producteur — à la fin de la troisième journée de prises de vues. A la fin du cinquième jour, il suggéra — et cela avec le plus grand sérieux du monde — qu'on change le titre de "Paris Holiday" en celui des "Miserables".

"Sérieusement, ajouta Hope, je m'attends toujours à apercevoir Freddie March — habillé à la Jean Valjean — titubant vers moi en tenant un candélabre et demander: quel chemin pour la Sibérie?"

Selon le comédien américain, le tournage d'un film dans les égouts de Paris n'est pas du tout un lit de roses... et on comprendra facilement qu'il a raison.

"Je crois que nous sommes la seule compagnie cinématographique à équiper son personnel de masques à gaz comme vêtement obligatoire", fait remarquer Hope. "Nous devons faire face à d'autres problèmes. La semaine dernière, nous étions encore sur le 'plateau' à marée haute lorsque notre caméraman fut emporté contre son gré vers l'océan. La dernière fois que nous l'avons vu, il flottait vaillamment vers

la Seine dans une vieille boîte d'oranges tout en dégustant une crêpe suzette légèrement détériorée".

Un embouteillage

Les prises de vues de "Paris Holiday" dans les égouts de la Ville-Lumière ont causé d'autres problèmes — notamment des embouteillages qui ont eu leurs échos à l'hôtel de ville — parce que précisément, les deux autres vedettes de l'oeuvre cinématographique sont Martha Hyer et Anita Ekberg.

Comme Bob Hope l'explique lui-même: "Un jour, la rumeur se répandit dans Paris à l'effet qu'on allait tourner des scènes avec Anita Ekberg. Ce jour-là, les égouts reçurent tellement de visiteurs que le service municipal de la santé ne put se débarrasser des vidanges recueillies".

Hope ajoute: "j'ai commencé à m'apercevoir que j'avais été trop longtemps dans les égouts lorsque mes goûts pour le parfum se limitèrent aux essences de peu de valeur".

L'équipe de "Paris Holiday" est maintenant de retour aux studios du Bois de Boulogne, mais tous ses membres portent des cicatrices de leur aventure — une espèce de pâleur effarante.

Fernandel aussi n'a pas caché sa réaction aux longs séjours dans les égouts: ses commentaires sont à peu près les mêmes que ceux de son sosie américain!

Au contact de la nature



LE ministère des Terres et Forêts d'Ontario vient d'annoncer quelques changements à la loi de la chasse et de la pêche dans cette province. Nous les communiquons immédiatement à nos lecteurs.

Tout d'abord, la saison de la pêche à l'achigan noir et au maskinongé sera un peu plus longue, cette année. Elle débutera le samedi 28 juin et non le 1er juillet comme ce fut le cas, l'an dernier. Dans la portion du Saint-Laurent sise à l'ouest de la station Robert H. Saunders, on pourra pêcher l'achigan noir du 16 juin au 15 octobre.

Par ailleurs, il sera expressément défendu de pêcher le poisson blanc, au lac Simcoe, du 6 octobre au 5 novembre. Il en sera de même pour la truite de lac.

Par les nouveaux décrets, la pêche est prohibée du 15 octobre au 30 avril de l'année suivante dans les comtés de Durham, Northumberland, Peterborough et Victoria. Entre le 15 mai et le 30 juin, les pêcheurs ne seront plus obligés de pêcher d'embarcations stables ou immobiles ancrées. On ne se verra plus obliger de ne pêcher qu'avec des appâts vivants.

Enfin, l'importation de sarrasins vivants est désormais prohibée dans la province d'Ontario.

X X X

Lors d'une récente conférence sur la faune, l'officier de conservation E. L. Skuce, du ministère des Terres et Forêts de l'Ontario, a déclaré que l'éducation populaire se faisait plus que les mesures punitives pour l'observation de la loi. "Plusieurs lois, a-t-il affirmé, ne mentionnent pas les bienfaits qui résulteraient de leur observance. L'officier de conservation ne pourra jamais obtenir la collaboration des chasseurs et pêcheurs s'il se contente de faire des arrestations et d'imposer des amendes."

X X X

Pour faire suite à ce dernier paragraphe, nous tenons à faire remarquer que votre chroniqueur est au service de toute association de chasse, de pêche ou de conservation. En tout temps, nous nous ferons un plaisir de publier sous cette rubrique, les suggestions d'associations ou de simples individus, s'il nous semble que cette suggestion est d'ordre suffisamment général pour intéresser nos lecteurs de divers milieux.

C'est avec plaisir que nous recevons vos lettres pour en prendre connaissance avant de transmettre leur message à nos confrères les chasseurs et pêcheurs. Il vous suffit d'envoyer votre lettre au soussigné, Hebdo-Revue, au soin du journal que vous lisez.

X X X

Malgré les démentis sur la valeur réelle du calendrier du pêcheur, nous n'en continuerons pas moins sa publication au cours de la prochaine saison de pêche. Les dénigreurs d'un tel calendrier ne sont certes pas au courant que les biologistes eux-mêmes sont les premiers à reconnaître l'existence de certaines périodes plus favorables les unes que les autres à la pratique du sport de la pêche. Nous admettons que le calendrier quotidien se prête à erreur. Toutefois, s'il indique plusieurs jours consécutifs d'excellente pêche, vous pouvez conclure que nous sommes réellement en période plus avantageuse et partant, plus intéressante pour les excursionnistes.

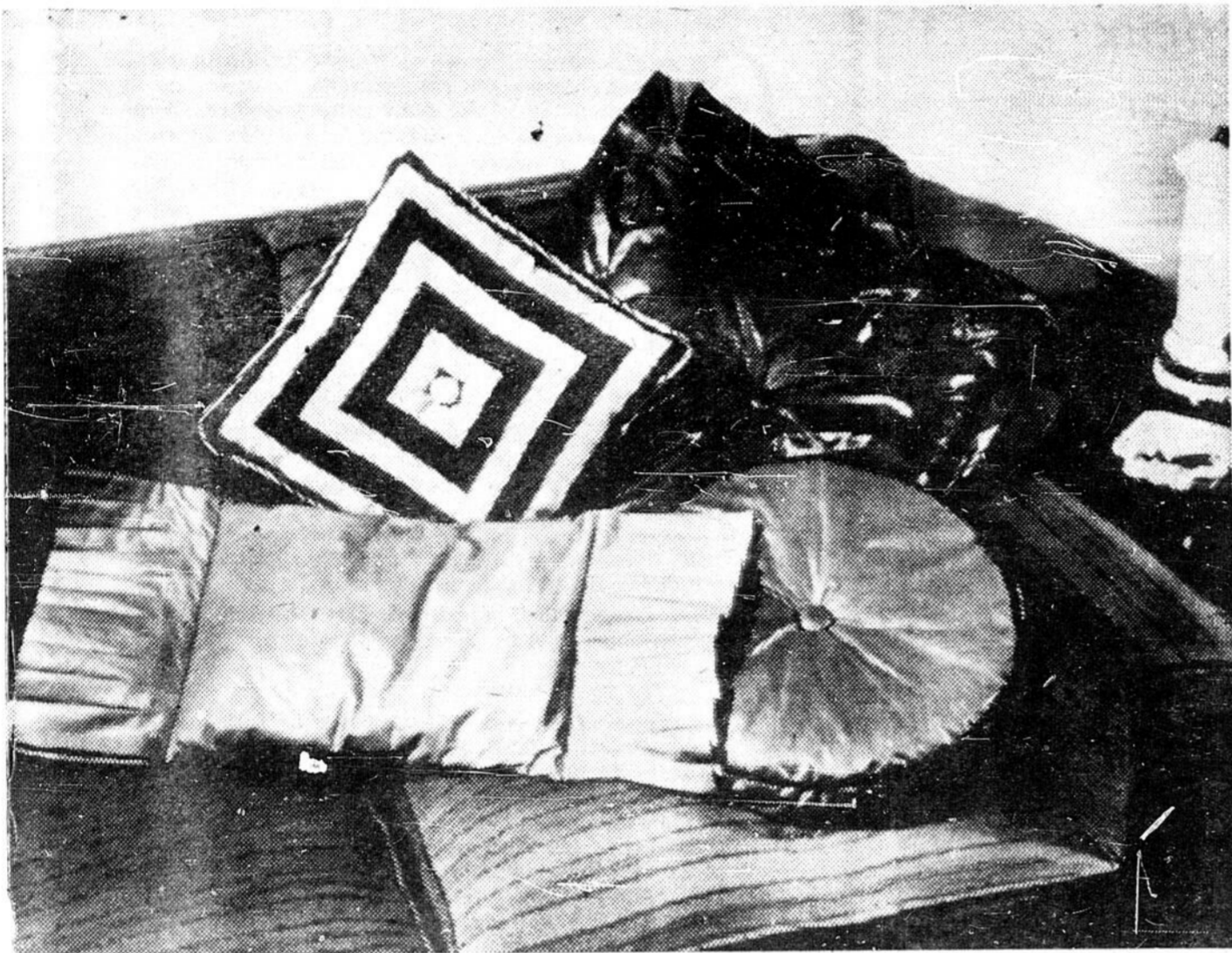
ANGUSMORE

vous est offert avec les hommages
de la BRASSERIE



KINGS BEER

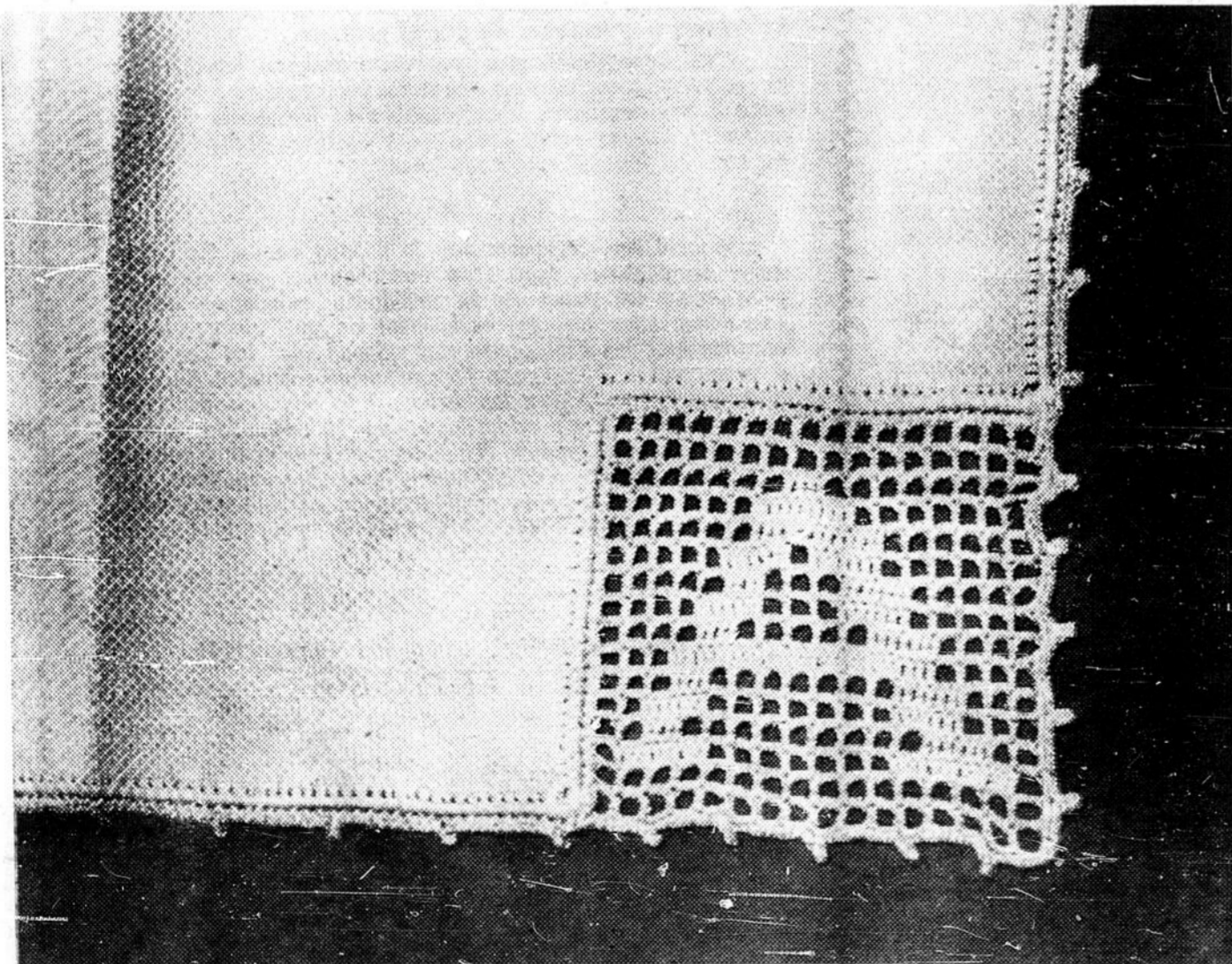
Quelques articles faciles à faire



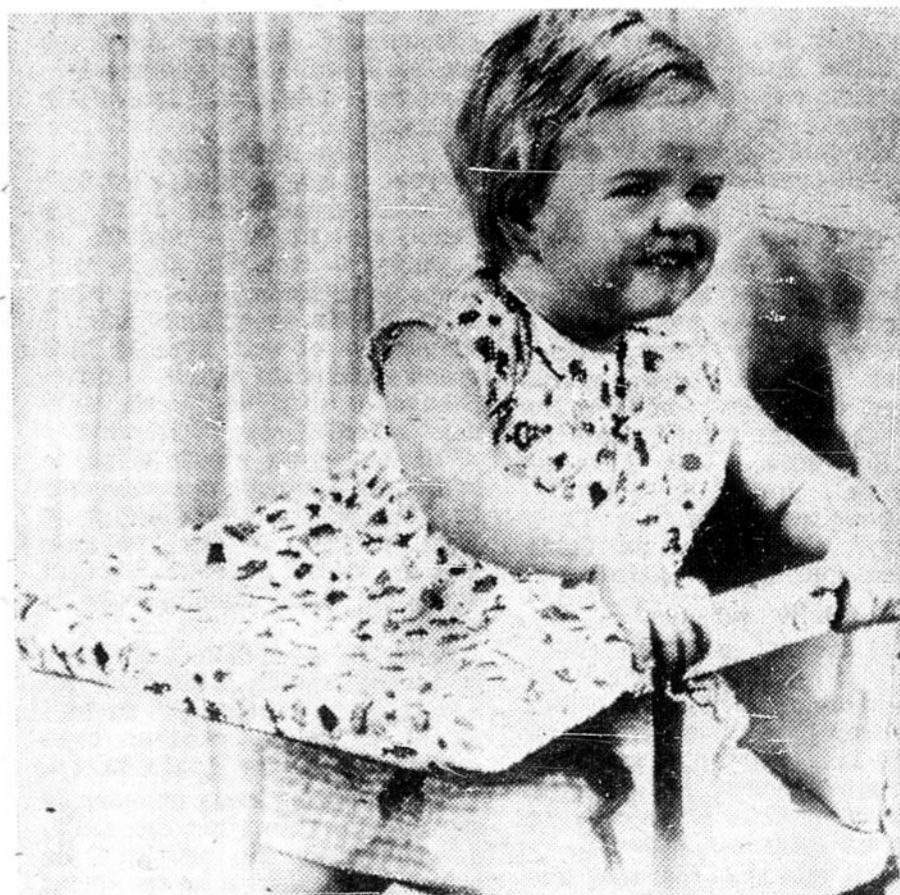
QUATRE COUSSINS — On a toujours besoin de coussins et les quatre modèles suggérés ici, simples et faciles à exécuter, s'avéreront très pratiques pour votre vivoir ou toute autre pièce à laquelle vous voulez donner un cachet d'intimité. Modèle No. S-4093-F. Explications en français. Le commander au Service des patrons à l'aiguille, Le Droit, 375 Rideau, Ottawa. Inclure 10 cents en argent et une deuxième enveloppe avec timbre et votre nom et adresse.



ROBE DE FILLETTE AVEC CORSAGE TRICOTE — Cette jolie robe saura plaire à votre fillette et lui procurera un confort et une distinction que chacun pourra apprécier. Le corsage tricoté en fil de coton fait voir un petit motif de couleur contrastante et est cousu à une jupe de voile et de coton fin, rendant la robe encore plus légère. Modèle No. K-6341-F. Explications en français. Le commander au Service des patrons à l'aiguille, Le Droit, 375 Rideau, Ottawa. Inclure 10 cents en argent et une deuxième enveloppe avec timbre et votre nom et adresse.

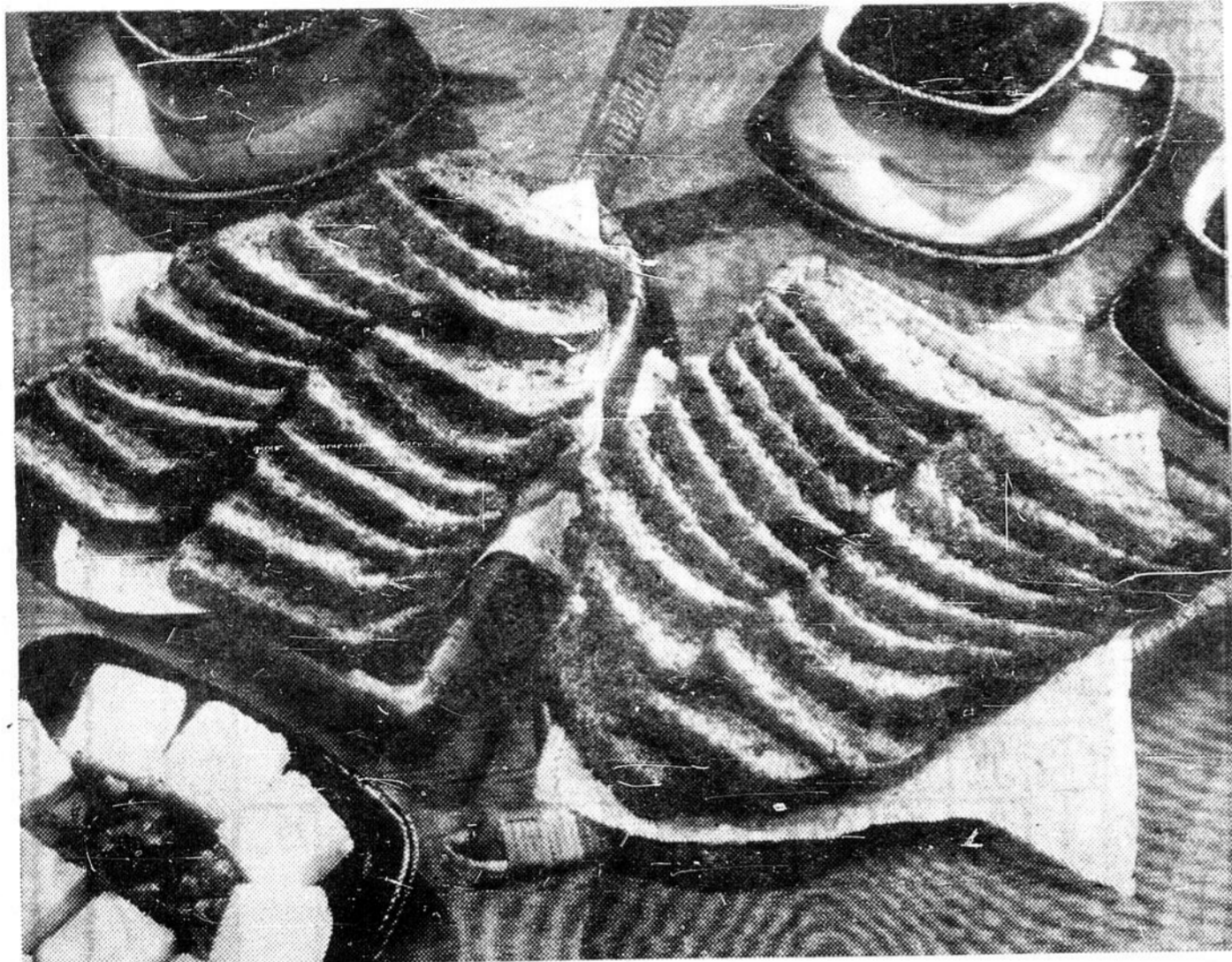


L'ALPHABET EN FILET AU CROCHET — Vos initiales en filet, travaillé au crochet, ajoutent une touche personnelle aux serviettes, taies d'oreillers, draps et autres articles de lingerie de maison. Ils sont aussi très attrayants sur les mouchoirs et la lingerie personnelle. Le feuillet d'instructions inclut l'alphabet entier. Modèle No. C-5175-F. Explications en français. Le commander au Service des patrons à l'aiguille, Le Droit, 375 Rideau, Ottawa. Inclure 10 cents en argent et une deuxième enveloppe avec timbre et votre nom et adresse.



TABLIER D'ENFANT — Ce tablier est l'article idéal pour votre petit qui commence à manger seul. Il est conçu spécialement pour s'adapter à la tablette de la chaise haute. Fait d'un seul morceau de plastic, il est très facile à confectionner et gardera bien propre votre bébé. Modèle No. S-6508-F. Explications en français. Le commander au Service des patrons à l'aiguille, Le Droit, 375 Rideau, Ottawa. Inclure 10 cents en argent et une deuxième enveloppe avec timbre et votre nom et adresse.

Pour vous, mesdames



A LA BONNE FRANQUETTE, voilà souvent la façon la plus exquise de recevoir quelques intimes, à l'issue d'une soirée au cinéma ou au théâtre, même à l'heure du thé ou du café. Dans des plats d'osier, tels de jolies pelles à longs manches, on a étagé les tranches de pain aux noix. Celui-ci se fait aussi à base d'atocas ce qui lui donne un arrière-goût délicieux. Le beurre est disposé agréablement dans un plat, et chacun tartine à son aise.



APRES LA CLASSE, une couronne mi-pain, mi-gâteau, sera une heureuse surprise pour les jeunes. Si les étudiants sont plus grands, le café peut leur être servi dans des brocs de joyeuse porcelaine souvent décorée de dessins amusants. Même pour les jeunes, un joli centre de table est agréable et les prédispose aux bonnes manières à table.



MEME A LA CUISINE, aux travaux les plus humbles de la maison vous pouvez apparaître gracieuse, portant jupe paysanne et blouse seyante. Ginette a ici revêtu un charmant blouson rayé finement, sur plastron blanc. Partout, il suffit d'un peu de bon goût, pour apparaître vraiment comme la reine du foyer, même pour vos tâches les plus ardues de ménagère.



Marie est MOROSE

DOULEURS MENSTRUELLES

Les douleurs menstruelles abattaient Marie, mais Midol la soulagea vite. Midol agit de trois façons pour soulager plus rapidement les douleurs menstruelles—soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

Marie est SCURIANTE

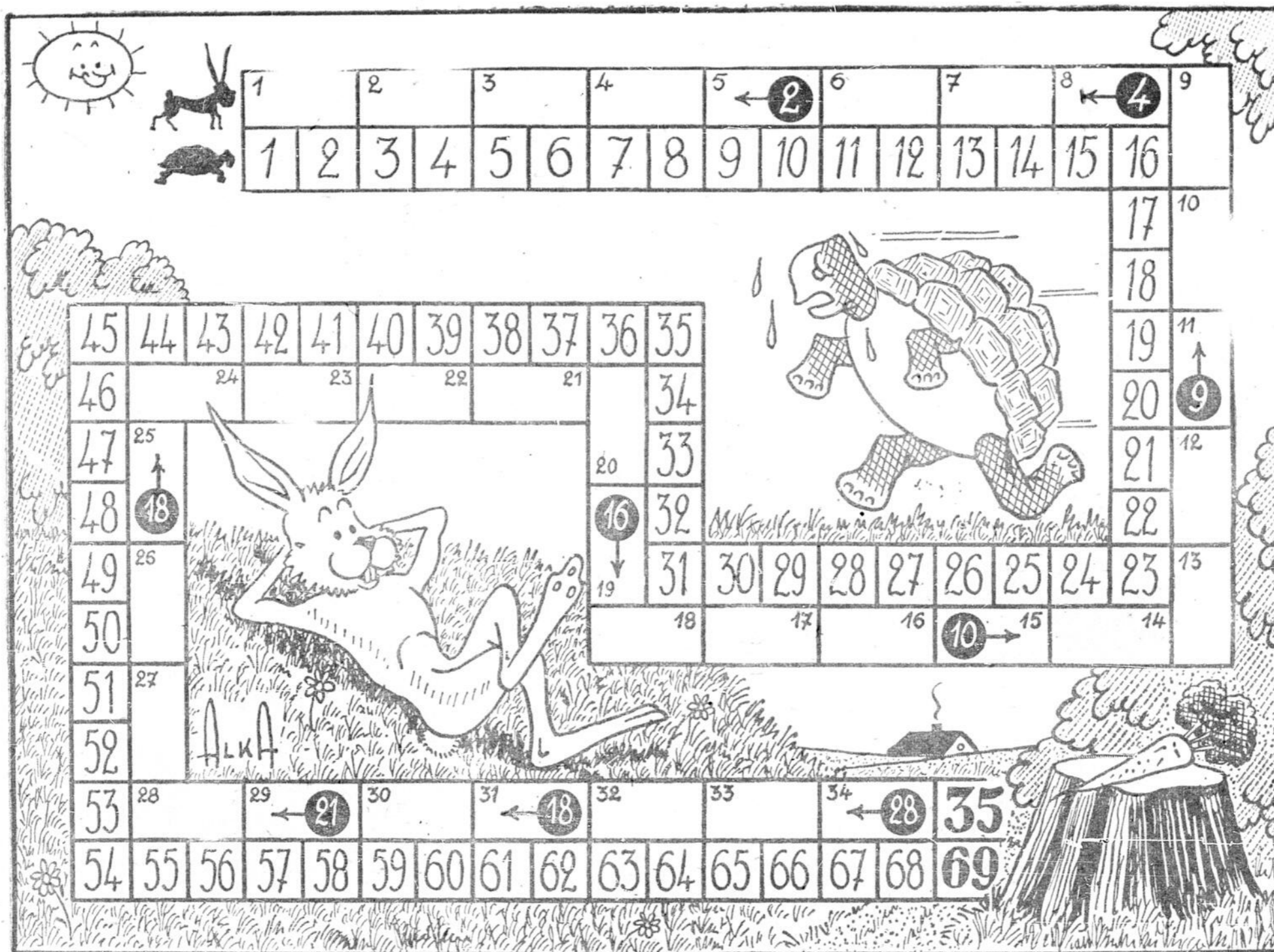
GRÂCE À

MIDOL

LE CHANDAIL BOURRU, qui donne tant d'allure et de charme, a été adopté par la jeunesse féminine. Celui-ci est le type même du genre adopté: col tortue, câble dans le tricot et longueur moyenne, sur les hanches. Cela donne une silhouette un peu Chanel que les moins-de-vingt-et-un-ans adorent!

Coin des Jeunes

Rien ne sert de courir
il faut partir à point



Se joue à deux. Chacun place son pion sur la ligne de départ. Se joue à tour de rôle, la tortue cependant commence toujours la première. Celle-ci avance toujours d'un nombre de cases égal aux points jetés. Le lièvre avance également de cette façon, mais doit revenir en arrière au numéro indiqué par la case qui lui ordonne le retour, sauf évidemment s'il parvient à la-sauter (suivant les points du dé). Le gagnant est celui qui atteindra exactement le but le premier. Si les points jetés sont supérieurs aux quelques cases qu'il reste à parcourir, il faut toucher l'arrivée et revenir en arrière d'un nombre égal de cases qu'il reste de points à compter.

Ce que l'on tire de la mer



L'infinie variété et l'innombrable quantité des êtres qui vivent dans la mer — depuis le petit anchois et la minuscule crevette jusqu'à l'énorme baleine de quelque 50 ou 100 tonnes — constituent de précieuses ressources pour l'homme. On sait, en effet, que la chair des poissons possède une grande valeur nutritive.

PAGE 22 •



L'épuration de l'eau de mer dans de vastes bassins ou marais salants donne en abondance un produit indispensable à notre vie: le sel utilisé dans l'alimentation comme condiment ou comme agent de conservation. Dans certaines régions, en Afrique centrale notamment, le sel constitue une denrée rare que les Pygmées mangent comme nous mangeons le sucre.



Outre que l'on trouve dans l'eau de mer, des traces de nombreux minéraux, on en tire aussi des métaux rares tels que le brome, le sodium, l'iode, le magnésium... On prétend même que l'eau de mer contient des traces d'or.



Par distillation et électrolyse de l'eau de mer et de l'eau salée, on obtient le chlore, gaz lourd de couleur jaune, qui est une matière première d'importance capitale en chimie industrielle et qui constitue en outre, un excellent désinfectant.

Une curieuse disposition

Pour intriguer vos petits camarades, proposez-leur le problème suivant:

Comment doit-on disposer douze cartes sur trois rangées verticales et trois rangées horizontales pour obtenir quatre cartes dans chaque rangée verticale?

Je suis sûr que vos amis chercheront longtemps avant de trouver la solution très simple qui vous est donnée ci-contre.

En effet, rien n'est plus facile que de résoudre ce problème: il suffit de placer des neuf premières cartes sur trois rangées de trois cartes. Les trois cartes restantes seront posées respectivement sur la troisième, la deuxième et la première carte de chaque rangée.

Les sports à Windermere et Fort-Steele

Depuis la création du monde, l'homme a cherché dans les amusements un repos justement mérité après ses durs et pénibles labeurs, et parmi ces plaisirs, les sports ont toujours occupé un rang très élevé. C'est que ces derniers offrent un attrait tout particulier et captivent les esprits. Ils passionnent les foules et constituent une des plus saines récréations que l'on puisse imaginer. On doit reconnaître qu'ils sont devenus irrésistibles.

Sait-on que vers 1900 l'esprit sportif animait tellement les col-

lectivités que des populations entières abandonnaient leurs villages pour aller passer deux ou trois semaines dans des localités éloignées, où les gens assistaient à toutes sortes d'épreuves et de compétitions sportives le jour et dansaient la majeure partie des nuits? Ces déplacements étaient devenus d'usage courant dans maintes parties du Canada, mais, en Colombie-Britannique, ils s'effectuaient sur une grande échelle, surtout à Windermere et Fort-Steele, deux endroits où le sport semblait l'emporter sur toutes les autres ac-

tivités. De fait, on y trouvait de remarquables athlètes à l'époque.

Ces deux villages, qui constituaient d'importants comptoirs pour la traite des pelleteries, comptaient environ trois cents âmes chacun et s'enorgueillissaient d'avoir de formidables équipes de crosse et de baseball, de même que des cyclistes réputés, d'excellents joueurs de football, de fameux joueurs de hockey, des boxeurs et lutteurs chevronnés et plusieurs autres belles figures du monde sportif. Ils étaient en réalité de vraies

pépinières dans le domaine athlétique. Or, à un moment donné, les gens de Fort-Steele décidaient d'aller rencontrer les équipes de Windermere, qui se trouvaient à une distance de 90 milles de là. Comme aucun chemin de fer ne reliait ces deux établissements, il fallait s'y rendre dans des véhicules à traction animale.

On emportait donc des fourgons, des camions et des roulettes de provisions de bouche, de bagages et de marchandises de toutes sortes; puis les hommes, les femmes et les enfants y prenaient place, et la caravane se mettait en branle aux sons des trompettes. Pendant tout le trajet, ce n'était que rires et chansons, et les haltes et bivouacs donnaient lieu aux réjouissances les plus variées. On ne laissait à Fort-Steele que deux ou trois hommes chargés de monter la garde et de prévenir les incendies possibles.

A Windermere, les visiteurs campaient dans des tentes dressées ici et là, et, dès leur arrivée, commençait un programme qui durait deux ou trois semaines et au cours duquel les joueurs de baseball et de crosse engageaient des parties tous les jours. Quant aux étoiles sur piste et pelouse et aux as de la bécane et du croquet, ils se livraient à des tournois dignes des plus beaux meetings de championnat. La rivalité était grande entre les deux villages, mais les rencontres entre sportifs se déroulaient dans l'atmosphère la plus amicale.

Le soir, tout le monde festoyait, puis le bal commençait pour ne se terminer qu'à une heure fort avancée. Tous paraissaient oublier leurs soucis de chaque jour pour se consacrer uniquement aux plaisirs et aux amusements. Tout se faisait à la bonne franquette, et la joie régnait partout. Quand cette période de fêtes prenait fin, on pliait bagages, on levait le camp et le joyeux cortège se mettait en route pour revenir à Fort-Steele.

Quelques semaines plus tard, c'était le tour des habitants de Windermere. Ceux-ci faisaient les mêmes préparatifs et, pendant trois semaines, la population entière allait vivre à Fort-Steele, où les équipes intéres-

sées tentaient d'obtenir leur revanche. C'est à qui aurait fait preuve de la meilleure hospitalité, car tout le monde avait le cœur sur la main.

Du printemps à l'automne, les deux petites municipalités avaient ainsi l'occasion de se rencontrer en quatre différentes circonstances pour s'adonner aux sports d'été. Cependant, il ne faut pas croire qu'elles restaient isolées une fois l'hiver venu; au contraire, elles organisaient les mêmes visites régulières et les joueurs de hockey ainsi que les raquetteurs s'en donnaient à cœur joie.

Rien de plus charmant que ces longues randonnées hivernales. Même par des froids sibériens, personne n'hésitait à entreprendre de pareils voyages, car les fourrures étaient plus qu'abondantes dans ces petites agglomérations, deux centres réputés pour le commerce et le trafic de ces produits de luxe. Pendant longtemps, Fort-Steele et Windermere furent les endroits de prédilection où les Indiens, les coureurs de bois et les trappeurs de la côte du Pacifique venaient vendre ou échanger leurs peaux. C'est dire que la prospérité y était abondante.

Après les joutes de hockey, les compétitions en raquettes et les exploits en toboggans, les deux populations faisaient bombance. La boustifaille devenait générale; puis ces agapes gargantuesques étaient suivies de sauteries endiablées. Les Ames tristes, moroses et mélancoliques n'étaient certainement pas à leur place en semblable milieu. Voilà comment on comprenait la vie en ces temps où l'on n'avait pas encore entendu parler de la bombe atomique et de spoutniks!

Il convient d'ajouter que de ces deux endroits sont sorties de grandes vedettes du hockey et de la crosse, qui se sont plus tard illustrées sur les équipes de Victoria, Vancouver, New-Westminster, Seattle, Spokane, Portland et plusieurs villes des provinces des Prairies. Il en a d'ailleurs été de même dans maints autres endroits de la Colombie-Britannique, province qui a fourni à l'élément sportif du Canada quelques-uns de ses plus grands noms.

Les armoiries de Lorrainville

(Suite de la page 10)

par le commerce lucratif des fourrures qui se déroulait dans cette région quasi inaccessible, s'emparèrent du fort et s'installèrent comme maîtres de céans.

Une telle situation faisait perdre des sommes fantastiques au gouvernement du roi de France, aussi le Gouverneur, Monsieur de Dononville, envoya-t-il une expédition militaire sous le commandement du chevalier de Troyes. Monsieur de Troyes avait sous ses ordres trois frères qui devinrent célèbres dans nos annales; les trois frères LeMoine; Monsieur de Maricourt, Monsieur de Sainte-Hélène et Monsieur d'Iberville. Le Père Antoine Silvy, Jésuite, accompagnait l'expédition à titre d'aumônier. On laissa Montréal au mois de mars 1686 puis l'on remonta l'Ottawa et finalement l'expédition s'engagea dans cette contrée à peu près ignorée, le Témiscamingue. Le 20 juin suivant, les Français arrivaient à la rivière Monsoni où s'élevait le fort des Anglais. S'emparer de ce fort fut l'affaire de peu de temps et les Français en construisirent un autre sur les rives du lac Abitibi. C'est donc pour rappeler ces différents forts que la couronne murale figure dans les armoiries de Lorrainville.

Les deux cerfs qui servent de supports aux armoiries de Lorrainville sont aussi symboliques: l'un est extrait des armoiries du chevalier de Troyes et rappelle évidemment l'expédition française à la Baie d'Hudson. (3)

(3) Journal de l'expédition du chevalier de Troyes à la Baie d'Hudson, en 1686. Édité par l'Abbé Ivanhoe Caron. Beauceville 1918.

Ce fait, d'importance primordiale pour l'Abitibi, est encore rappelé par la bannière bleue

portant une fleur de lys, emblème de la France monarchique. L'autre cerf est extrait des armoiries de la toute puissante Compagnie de la Baie d'Hudson qui, au cours des siècles, a eu son mot à dire dans le développement de l'Abitibi. La bannière que porte ce cerf reproduit la croix de Lorraine qui figure sur l'écu. Cette répétition est voulue car on a voulu marquer de cette façon, l'importance de la devise de Lorrainville:

"O Crux Ave Spes Unica"

Cette devise se traduit par "Salut O Croix, Notre Unique Espoir". Elle a été choisie en raison de sa valeur historique car, sur une gravure gravée en 1487 à Abbeville, en France, Godefroy de Bouillon, roi de Jérusalem et présumé auteur de la famille d'Anjou, est représenté portant d'une main un bouclier aux armes de Jérusalem et de l'autre, une bannière sur laquelle figure la croix de Lorraine. Au bas de la gravure est la devise précitée. Lorrainville ne pourrait pas avoir de plus belle devise; ne s'applique-t-elle pas à la croix qui figure dans ses armes et qui symbolise le saint évêque missionnaire qui a laissé son nom à la ville? Ne rappelle-t-elle pas encore tous ces siècles d'histoire passés sous le signe de la croix du Sauveur?

Toutes les recherches, la com-

position et la réalisation des Armoiries de Lorrainville ont été exécutées aux bureaux et ateliers du Collège Canadien des Armoiries à Montréal, Canada.

Bibliographie

MAROT, PIERRE: Le symbolisme de la Croix de Lorraine. Editions Berger-Levrault. Paris 1948.

CHICOTEAU, CHARLES: La Croix de Lorraine — Son origine, sa signification. 1945. Editions du Grillon de France.

GRANDMAISON, FRANCOIS DE: L'Héroïque Epopée de la Croix de la Lorraine et d'Anjou — Ses origines divines, Hongroises, Angevines. Saumur 1945.

LEGARE, PERE ROMAIN o.f.m.: L'Abitibi, région de colonisation — Enquêtes dans Nos Cahiers. Québec, Vol. V, décembre 1939, suite dans Culture, Tome 1, p. 157 à 172.

CHENIER AUGUSTIN: Notes historiques sur le Témiscamingue. Ville-Marie. 1937.

BENOIST, EMILE: L'Abitibi de l'Or. Montréal. 1938.

JOURNAL DE L'EXPEDITION: du chevalier de Troyes à la Baie d'Hudson, en 1686. Édité par l'abbé Ivanhoe Caron. Beauceville. 1918.

LE CANADA ECCLESIASTIQUE: Editions Beauchemin. 1911.

Connaissez-vous le Canada?

- 1—Quelle est la chute d'eau la plus élevée du Canada?
- 2—En quelle année fut formée l'Eglise unie du Canada?
- 3—Quel est le montant de taxes perçu chaque jour par le gouvernement fédéral pour pourvoir aux paiements de bien-être et de sécurité sociale?
- 4—Quel pourcentage des lignes ferroviaires canadiennes se trouve à l'est de Fort-William?
- 5—Quel est le plus considérable, le montant perçu annuellement en droits de douanes ou le revenu des taxes de vente et d'accise perçues sur les produits manufacturés au Canada?

REPONSES

- 5—Les taxes de vente et d'accise sur les produits canadiens rapportent le double des droits de douanes.
- 4—Plus de la moitié.
- 3—Plus de \$5 millions par jour.
- 2—En 1925, par l'union des églises méthodistes et congrégationnelles et un groupe de presbytériens.
- 1—La chute libre des eaux du glacier Daly en Colombie-Britannique d'une hauteur de 1,000 pieds.

(Québec-Press)



POILS PARTIS

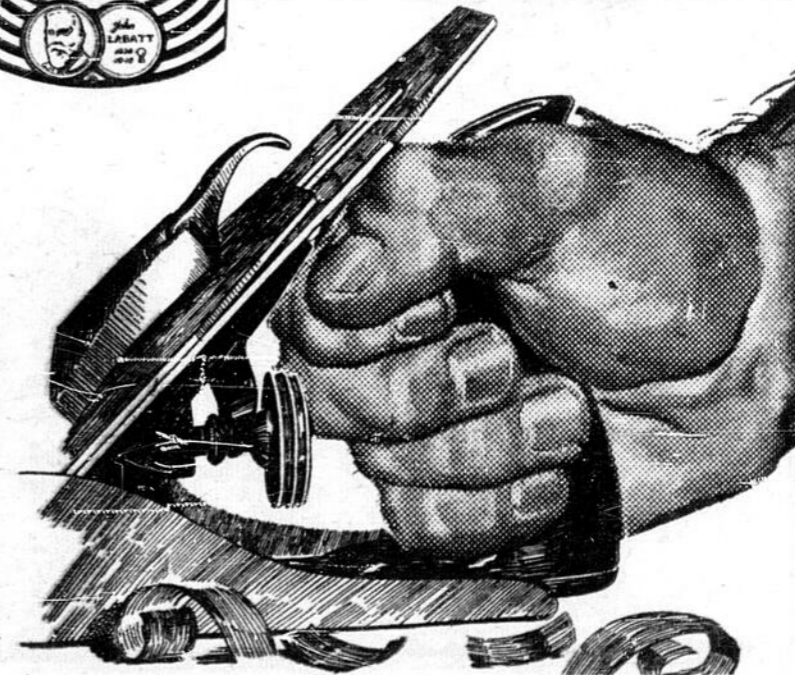
FIGURE
Lèvres Bras
Jambe

Maintenant heureuse!

Après avoir tout essayé, je découvre un moyen simple et efficace de faire disparaître les poils superflus. Grâce à son usage régulier, des milliers de femmes sont admirées et aimées. Mon livre GRATUIT vous livre mon secret. Posté sous pli discret. Aussi échantillon d'essai. Ecrivez à ANNETTE LANZETTE, P.O. Box 600, Dépt. C138 Toronto, Ontario. Inclure un timbre de 5c pour réponse.



Une bière d'homme
IPA de LABATT



Piney's

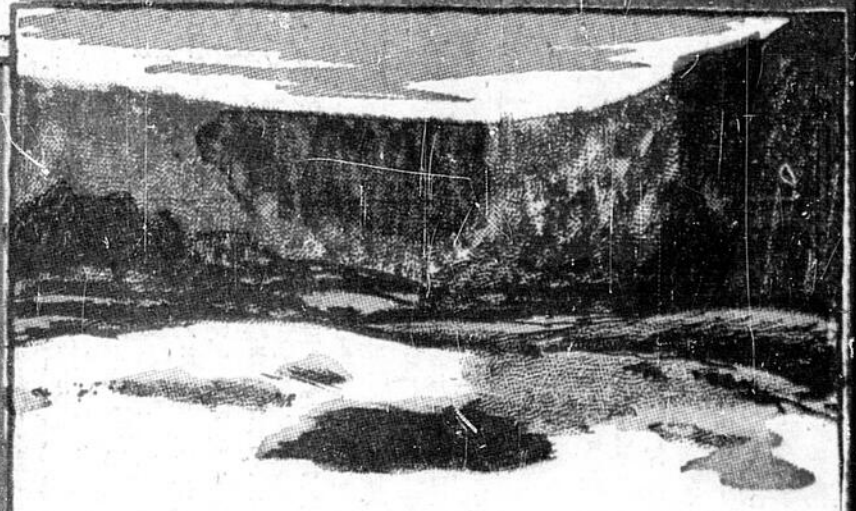
Croyez-le... ou... Non



L'ÉCOSSAIS QUI SE RENDAIT À PIED AU TRAVAIL — À 510 MILLES DE DISTANCE ! LE 5^e LAIRD D'URIE (1732-1797), DÉPUTÉ DE KINCARDINESHIRE EN ÉCOSSE, SE RENDAIT À PIED À LONDRES ET EN REVENAIT À PIED, À CHAQUE SESSION. UN VOYAGE ALLER-RETOUR DE 1,020 MILLES !



LE CLOCHER DE L'ÉGLISE D'ADDERBURY, EN ANGLETERRE, S'EFFONDRA À LA SUITE D'UN SEISME À LISBONNE AU PORTUGAL, SOIT À 1,000 MILLES DE DISTANCE, 1755.



LE LAC DE SOUDE
LE VOLCAN DE TIDICHI AU NIGER FRANÇAIS, CRACHE CONSTAMMENT DU CARBONATE DE SOUDE, FORMANT UN LAC DE SOUDE MESURANT 5 MILLES DE LONGUEUR ET D'UNE PROFONDEUR DE 1,312 PIEDS, ET QUI S'AGRANDIT CHAQUE ANNÉE !



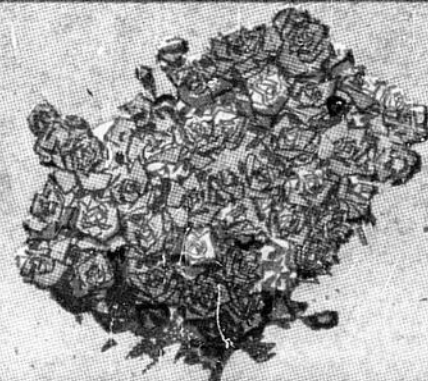
LE PREMIER EMPLOI DE LA VAPEUR DE L'HISTOIRE, UN JOUET

ayant la forme d'une tête humaine qui crachait de la vapeur et qui tournait à la vapeur, fut construit par un médecin égyptien du nom de Heron 1,600 ans avant que James Watt ne construisit son moteur à vapeur.

DES BILLETS DE BANQUE, EN BLANC DES DEUX CÔTES, EMPLOYÉS À SAMARKAND EN 1918.

154 ROSES ET 16 BOUTONS POUSSONS SUR UNE SEULE TIGE.

Envoi de Mme W. L. Brown, Torrington, Wyoming.



© 1918, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.